

EUROBAROMETRE 49

LA SECURITE DES PRODUITS ALIMENTAIRES

pour

LA COMMISSION EUROPEENNE

Direction Générale XXIV

Politique des Consommateurs

par

INRA (EUROPE) – EUROPEAN COORDINATION OFFICE

3 septembre 1998

INTRODUCTION

Le sondage d'opinion analysé dans le présent rapport a été effectué dans le cadre de l'EUROBAROMETRE 49, à la demande de la Direction Générale XXIV, Politique de Consommateurs, de la Commission européenne, entre le 7 avril et le 27 mai 1998, simultanément dans les quinze pays membres de l'Union européenne.

Il se fonde sur un ensemble de questions « nouvelles », c'est-à-dire qui n'ont jamais été posées lors d'études précédentes.

Dans chaque pays, les diverses questions ont été soumises à un échantillon représentatif de la population âgée de 15 ans au moins. Au total, 16 165 personnes ont été interrogées, soit, en moyenne, quelque 1 000 personnes par pays sauf en Allemagne (2 000 : 1 000 dans l'ex-Allemagne de l'Ouest et 1 000 dans l'ex-Allemagne de l'Est), au Royaume-Uni (1 300 : 1 000 en Grande-Bretagne et 300 en Irlande) et au Luxembourg : 600 personnes.

Il importe de préciser que les chiffres relatifs à l'Union européenne dans son ensemble, qui figurent dans ce rapport, sont une moyenne pondérée des chiffres nationaux. Pour chaque pays, la pondération utilisée est la part de la population nationale de 15 ans et plus au sein de la population communautaire de 15 ans et plus¹.

Notons d'autre part que le total des pourcentages présentés dans les tableaux de cette analyse peut dépasser 100% lorsque le répondant a la possibilité de donner plusieurs réponses à une même question. Ce total peut également ne pas atteindre exactement 100%, mais un nombre très proche, du fait des arrondis.

Enfin, il convient de préciser que, dans ce rapport, l'abréviation « NSP » signifie « Ne sait pas ».

EN BREF

Selon les consommateurs européens, la fraîcheur est un facteur important dans la détermination d'un produit alimentaire sûr.

De plus, le produit alimentaire inspirerait davantage confiance aux consommateurs lorsqu'il a subi des contrôles nationaux. Huit consommateurs sur dix déclarent même que des contrôles plus nombreux et plus stricts sont nécessaires, surtout au niveau des producteurs. Ces derniers semblent les moins crédibles lorsqu'ils s'agit de dire la vérité sur les produits alimentaires. En cette matière, ce sont plutôt les associations de consommateurs qui reçoivent le plus grand crédit puisque plus d'un consommateur sur deux leur font confiance.

Quoi qu'il en soit, les consommateurs considèrent le produit alimentaire sûr lorsqu'il ne contient ni pesticide, ni hormone et qu'il est contrôlé par des organismes compétents. En tout cas, il ressort de cette analyse un vif souhait de disposer d'un maximum

¹ Les résultats de l'Allemagne réunifiée sont établis au départ des résultats de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Allemagne de l'Est, en suivant une logique identique. Il en est de même des résultats du Royaume-Uni (Grande Bretagne + Irlande du Nord).

d'informations sur le contenu du produit. C'est dans les grandes surfaces et auprès des fermiers et des petits producteurs qu'ils estiment trouver les produits alimentaires les plus sûrs tandis que les petites épiceries enregistrent moins de confiance.

Au niveau sociodémographique, on observe la grande confiance des plus jeunes et des étudiants envers les organisations ou personnes qui pourraient leur dire la vérité sur la sécurité des produits alimentaires, au contraire des plus âgés et des pensionnés.

A propos de confiance, le cas des Hollandais se distingue nettement des autres européens. A travers les analyses, ils font effectivement preuve d'un très haut niveau de confiance dépassant les moyennes enregistrées dans les autres Etats membres. Que ce soit pour leur dire la vérité sur les produits alimentaires ou pour penser que les mentions sur les étiquettes sont vraies. De même, ils n'insistent pas sur la nécessité d'un plus grand nombre de contrôles, ils craignent le moins les additifs ou les agents conservateurs qui pourraient être contenus dans les denrées alimentaires.

A l'inverse, les Grecs adopteraient plutôt une attitude de méfiance et ont souvent un avis bien net en matière de produits alimentaires.

D'autre part, les Irlandais affichent la plus grande indécision en paraissant les moins intéressés par les produits alimentaires. La majorité d'entre eux préférant répondre "je ne sais pas" plutôt que de donner une opinion sur le sujet.

Les cadres, les indépendants et autres cols blancs étant plus méfiants que les autres catégories quant à la sécurité des produits alimentaires, ils estiment nécessaires les contrôles sur les produits afin de les rendre sûrs. D'ailleurs, ils voudraient disposer d'informations claires sur l'étiquette sous forme de lettres ou de lettre et symboles en même temps.

A propos d'étiquette, les plus jeunes la lisent moins que leurs aînés, surtout par manque d'intérêt. Malgré tout, à travers l'analyse, ils montrent une grande confiance envers les produits alimentaires mais sur quelle base reposerait-elle ?

PARTIE I :

ANALYSE PAR ETAT MEMBRE

CHAPITRE 1 : LA SECURITE DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Question 52 : Pour chacun des produits alimentaires que je vais vous citer, pouvez-vous me dire si vous pensez qu'il est sûr ou pas sûr ?

	pain et produits de boulangerie		fruits frais		légumes frais		poisson frais		viande fraîche		lait frais		fromage		œufs		conserves		produits surgelés		plats préparés		autres produits préemballés	
	sûr	pas sûr	sûr	pas sûr	sûr	pas sûr	sûr	pas sûr	sûr	pas sûr	sûr	pas sûr	sûr	pas sûr	sûr	pas sûr	sûr	pas sûr	sûr	pas sûr	sûr	pas sûr	sûr	pas sûr
B	85	11	79	18	75	20	65	31	40	55	67	29	80	16	78	18	53	40	57	36	36	55	37	51
DK	88	12	72	25	76	22	71	25	54	44	89	10	89	9	45	53	51	37	62	30	35	51	37	48
D	78	16	65	29	64	29	42	49	34	57	67	26	70	23	53	40	43	45	49	39	40	46	40	42
GR	78	21	76	23	74	25	77	21	63	35	76	23	74	24	71	27	11	86	20	78	7	89	7	87
E	86	12	92	7	92	7	88	11	82	17	88	11	91	7	83	15	49	44	55	39	41	51	48	37
F	86	13	75	23	76	23	68	29	48	48	70	27	77	21	68	29	56	40	57	39	40	53	40	52
IRL	94	3	88	8	89	8	77	16	63	27	90	7	92	5	83	12	63	27	67	24	36	49	43	38
I	81	13	82	13	67	21	77	15	85	10	81	12	76	15	89	7	25	59	41	44	12	69	14	62
L	85	13	78	20	78	20	61	35	55	42	78	20	77	21	65	33	41	54	44	51	29	66	30	64
NL	97	2	93	5	93	5	75	17	72	22	92	6	95	3	84	12	82	13	87	9	55	32	76	17
A	93	5	87	10	85	11	58	34	75	19	91	6	88	8	76	19	46	45	63	29	40	52	48	37
P	82	16	77	21	77	21	71	28	47	50	68	29	71	24	68	20	50	45	41	52	19	71	23	66
FIN	97	2	83	14	90	8	86	10	81	15	94	4	97	2	93	5	60	31	78	17	56	32	60	28
S	95	3	90	6	89	6	84	10	78	15	93	4	94	3	90	7	70	18	84	10	70	18	68	15
UK	95	3	91	6	91	6	84	11	67	23	89	8	89	8	78	16	85	11	86	9	61	27	67	19

UE15	86	11	80	17	77	18	69	25	60	34	79	17	80	15	73	22	52	40	58	34	39	49	42	43
------	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

CHAPITRE 1 : LA SECURITE DES PRODUITS ALIMENTAIRES

1.1. LA SECURITE DES PRODUITS ALIMENTAIRES EN GENERAL

Douze groupes de produits alimentaires ont été soumis à l'appréciation des citoyens. Ces derniers devaient se prononcer sur la sécurité de chacun de ces groupes.

Les Européens attribuent un vote de confiance à six produits alimentaires qui dépassent la barre des 70% :

- du pain et des produits de boulangerie (86%)
- des fruits frais en ex-aequo avec le fromage (80%)
- du lait frais (79%)
- des légumes frais (77%)
- des œufs (73%)

Tandis que sous la barre des 70%, on retrouve :

- le poisson frais (69%)
- la viande fraîche (60%)
- les produits surgelés (58%)
- les conserves (52%)
- les produits préemballés (42%)
- les plats préparés (39%)

En règle générale, les produits frais semblent inspirer confiance à davantage de consommateurs européens, alors que les produits qui ont subi des traitements supplémentaires (surgélation, emballage, pré-cuisson, ...) inspirent confiance à moins de consommateurs.

Relevons le fait qu'au sein des produits alimentaires frais, le poisson et la viande se positionnent sous cette barre des 70%, précédant néanmoins l'ensemble des produits "traités".

Au niveau national, les produits de boulangerie sont considérés sûrs par des proportions substantielles de Hollandais et de Finlandais (97% chacun), puis les Suédois et les Britanniques (95% chacun), les Irlandais (94%) et les Autrichiens (93%). Les autres pays attribuent des pourcentages de confiance variant entre 78 et 88%. Ce sont les Allemands et les Grecs qui sont les plus nombreux à penser que ces produits ne sont pas sûrs, rejoints par les Portugais dans cette tendance.

Les fruits frais ont la cote surtout auprès des Hollandais, des Espagnols, des Britanniques et des Suédois où les taux sont égaux ou supérieurs. En Allemagne, ce taux n'est que de 65%.

Le lait frais inspire confiance surtout aux Finlandais, aux Suédois, aux Hollandais et aux Autrichiens alors que les Portugais, les Belges et les Allemands lui font moins confiance.

Les Hollandais, les Espagnols, les Britanniques et les Finlandais sont les plus nombreux à proclamer la sécurité des légumes frais. Les Allemands sont (proportionnellement) les moins nombreux à partager cet avis.

Les œufs sont principalement sûrs pour les Finlandais et les Suédois qui enregistrent des scores égaux ou supérieurs à 90%. Par contre, le pourcentage le plus bas enregistré auprès de leurs voisins danois (45%). D'ailleurs, plus d'un Danois sur deux considère que les œufs ne sont pas sûrs.

Le poisson frais est considéré comme sûr par proportionnellement plus d'Espagnols, de Finlandais, de Suédois et de Britanniques. A l'opposé, 49% d'Allemands pensent que ce type de produit n'est pas sûr.

La viande fraîche n'est pas considérée comme un aliment sûr par plus d'un Allemand, d'un Belge et d'un Portugais sur deux. La tendance inverse est observée chez les Italiens et les Finlandais. En France, les votes sont équitablement répartis entre les deux pôles (48%; 48%).

D'autre part, les produits surgelés semblent sûrs aux yeux des Hollandais (87%), des Britanniques (86%) et des Suédois (84%). Tandis qu'ils sont presque huit Grecs sur dix à les considérer comme pas sûrs.

Les Grecs semblent généralement ne pas avoir confiance dans les produits alimentaires qui ont été "traités". En effet, ils sont systématiquement les plus nombreux à affirmer que les conserves, les plats préparés et autres produits préemballés ne sont pas sûrs et le pourcentage enregistré pour chacun de ces produits y atteint quasi le double de la moyenne européenne.

A l'inverse, on observe que le trio Royaume-Uni, Suède et Finlande arrive en tête dans la confiance qu'ils attribuent aux produits "traités" couverts ici. Pour ce qui est des autres produits préemballés, les Hollandais sont les plus nombreux à les considérer sûrs suivis des Suédois, des Britanniques et des Finlandais, trio que nous évoquions justement.

Nous venons d'analyser les produits qui sont considérés comme sûrs par les citoyens et des tendances apparaissent déjà à la lumière de ces premiers résultats. Mais qu'appellent-ils un produit sûr ? C'est l'objet du sous-chapitre suivant.

Question 53 : Personnellement, quand considérez-vous qu'un produit alimentaire est sûr ? (PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

Est-ce lorsque...

- A. il y a des contrôles nationaux
- B. il y a des contrôles européens
- C. il y a des contrôles effectués par les grands distributeurs tels que les grossistes, les supermarchés
- D. il y a des procédures de contrôle définies par des associations de petits commerçants tels que des bouchers, boulangers, etc
- E. il y a des contrôles effectués par les producteurs eux-mêmes
- F. Autres (SPONTANE)
- G. Jamais (SPONTANE)
- H. NSP

	A	B	C	D	E	F	G	H
B	64	59	36	34	37	5	5	4
DK	77	22	22	28	20	5	2	3
D	65	45	33	48	37	3	5	4
GR	75	58	13	14	20	2	1	1
E	77	57	20	16	27	2	0	8
F	67	47	29	30	34	4	3	3
IRL	54	30	29	27	41	4	1	10
I	63	45	23	17	32	6	4	5
L	70	49	18	20	19	2	4	3
NL	75	48	21	28	24	5	1	2
A	62	28	31	44	31	3	3	4

P	68	32	14	10	22	4	3	10
FIN	78	31	36	38	26	2	0	3
S	85	19	28	35	24	2	2	4
UK	54	28	42	31	37	4	3	8
UE15	66	43	29	30	33	4	3	5

1.2. LES CONTRÔLES SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES

1.2.1. *Un produit alimentaire sûr*

Plus de six citoyens européens considèrent un aliment sûr lorsque des contrôles nationaux ont été réalisés. Plus de quatre citoyens considèrent que les contrôles européens rendent le produit alimentaire sûr. Les contrôles effectués par les producteurs eux-mêmes retiennent 33% des suffrages. Selon trois Européens sur dix, le produit est sûr lorsque des procédures de contrôle sont définies par des associations de commerçants tandis que les contrôles effectués par les grands distributeurs rassurent près de 3 consommateurs européens sur dix.

Les Belges favorisent davantage les contrôles nationaux et européens. En effet, plus d'un Belge sur deux les a choisis comme facteurs déterminant la sécurité d'un produit alimentaire.

Les contrôles nationaux sont déterminants au Danemark. En effet, près de huit Danois sur dix les désignent alors que les autres propositions ne sont choisies que par moins de trois Danois sur dix.

Après les contrôles nationaux, les procédures de contrôles définies par les associations de petits commerçants viennent comme second choix auprès des Allemands. Ceux-ci sont d'ailleurs les plus nombreux par rapport aux autres Etats membres à avoir choisi cette option.

Les Grecs se situent dans la moyenne européenne du point de vue de l'ordre des options qui est respecté mais les pourcentages montrent une nette préférence pour les contrôles de niveaux nationaux et européens.

En Espagne, la préférence est aussi donnée aux contrôles nationaux et européens.

La France se situe généralement près de la moyenne européenne, tout comme l'Italie.

Les contrôles nationaux donnent davantage confiance à un Irlandais sur deux. Ils sont les plus nombreux à considérer qu'un produit est sûr lorsque des contrôles sont effectués par les producteurs eux-mêmes. Notons que les pourcentages de réponse "NSP" est le double de la moyenne européenne. Cela signifie qu'un bon nombre de répondants ont été indécis lorsque cette question leur fut posée.

Les Hollandais ont d'abord choisi les contrôles nationaux qui sont suivis des contrôles européens. Les trois autres types de contrôle retiennent des scores inférieurs à la moyenne européenne.

En Autriche, la tendance inverse à celle relevée aux Pays-Bas est observée. Dans cet Etat membre, ce sont les procédures de contrôles définies par les associations de commerçants qui enregistrent des scores bien supérieurs à la moyenne européenne. Les contrôles nationaux et, surtout les contrôles européens se situent sous cette moyenne.

Au Portugal tout comme au Danemark, le plus haut taux concerne les contrôles nationaux. Les autres types de contrôles enregistrent des scores inférieurs à la moyenne européenne. A noter : l'importance des réponses "NSP" qui, comme en Irlande, suggère que les Portugais ont eu des difficultés pour prendre position.

En Finlande, les contrôles nationaux semblent revêtir un caractère important puisqu'ils sont huit Finlandais sur dix à avoir opté pour cette proposition. Les autres types de contrôle ne paraissent pas bénéficier du même aplomb. Notons tout de même que, comme en Allemagne, les procédures de contrôle définies par des associations de commerçants viennent en second lieu.

Les Suédois marquent le plus haut score en ce qui concerne les contrôles nationaux (85%) suivis de loin par les procédures de contrôle définies par des associations de commerçants. Les contrôles européens sont pris en compte par très peu de répondants, ce taux est le plus bas enregistré dans toute l'Union.

Les contrôles effectués aux plus hauts niveaux, nationaux et européens, ne semblent pas garantir d'un produit alimentaire sûr aux yeux des Britanniques puisque le pourcentage recueillis par chacune de ces options sont inférieurs à la moyenne européenne. Par contre, les autres types de contrôles sont supérieurs à la moyenne, surtout ceux concernant les contrôles effectués par les grands distributeurs. Ils sont rejoints en cela par l'Irlande.

En général, même si **les contrôles nationaux** ont la préférence au niveau européen, ils se distinguent surtout auprès des Suédois, des Finlandais, des Espagnols et des Hollandais.

Les Scandinaves (Danois, Suédois et Finlandais) ainsi que les Autrichiens, les Irlandais et les Britanniques ne considèrent pas en majorité les **contrôles européens** comme un facteur déterminant d'un produit alimentaire sûr.

Les contrôles effectués par les grands distributeurs recueillent un score élevé au Royaume-Uni.

Les procédures de contrôle définies par des associations de commerçants viennent en tête en Allemagne et en Autriche.

Les contrôles effectués par les producteurs eux-mêmes retiennent le score le plus élevé en Irlande.

Selon le point de vue de six Italiens sur 100, **d'autres facteurs** que ceux proposés peuvent déterminer la sécurité d'un produit alimentaire.

Il convient de noter que selon 5% des Belges et 5% des Allemands, un produit alimentaire n'est jamais sûr. Alors qu'aucun Espagnol et qu'aucun Finlandais ne partage cette opinion.

Les Grecs semblent les moins indécis pour répondre à cette question vu le taux de réponse "NSP" très bas dans cet Etat membre.

Question 54 : Et, au contraire, quand considérez-vous qu'un produit alimentaire n'est pas sûr ?
Est-ce lorsque ...? (PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

- A. il n'y a aucun contrôle national
- B. les contrôles nationaux sont trop peu nombreux, pas assez efficaces, etc.
- C. il n'y a aucun contrôle européen
- D. les contrôles européens sont trop peu nombreux, pas assez efficaces, etc.
- E. les grands distributeurs n'effectuent pas de contrôle
- F. les producteurs n'effectuent pas de contrôle
- G. autre (spontané)
- H. jamais
- I. NSP

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
B	65	49	50	38	34	40	4	1	5
DK	67	37	22	19	29	34	5	2	4
D	69	49	40	36	34	46	3	3	4
GR	70	37	38	19	13	20	2	0	1
E	69	29	46	15	23	29	1	0	9
F	64	37	32	25	29	33	4	2	6
IRL	52	26	21	12	32	42	4	1	11

I	62	37	36	20	26	37	4	0	5
L	68	32	39	22	18	22	2	3	4
NL	70	35	35	25	25	37	4	1	3
A	61	36	28	24	35	39	2	1	6
P	68	19	25	10	13	23	2	1	11
FIN	70	45	36	27	45	43	2	0	4
S	77	46	36	31	38	40	2	2	6
UK	56	24	22	16	39	44	4	1	10
UE15	65	37	35	24	30	38	3	1	6

1.2.2. Un produit alimentaire qui n'est pas sûr

Dans le sous-chapitre précédent, nous avons analysé les facteurs que les citoyens européens prennent en compte pour déterminer si un produit alimentaire est sûr.

Dans la partie présente, nous allons étudier les facteurs sur base desquels les citoyens jugent qu'un produit alimentaire n'est pas sûr.

Tout d'abord, plus de 6 citoyens sur dix considèrent que **l'absence de contrôle national** rend le produit 'pas sûr'. Cette opinion retient le pourcentage le plus élevé en Suède (77%). A l'inverse, c'est en Irlande qu'elle marque le score le plus bas (52% contre une moyenne UE15 de 65%). Dans cet Etat membre, les taux sont en général inférieurs à la moyenne européenne mais ils sont couplés à un taux de réponse "NSP" très élevé. L'un sous-tendant l'autre. Cette observation s'applique également au cas des Portugais.

Les trois autres propositions enregistrent des scores assez serrés variant de 38% à 35%. **L'absence de contrôles effectués par les producteurs** fait dire à 38 personnes sur 100 que le produit n'est pas sûr. Ce taux s'élève à 46% en Allemagne, mais seulement à 20% en Grèce. Le Luxembourg et le Portugal marquent aussi des taux assez bas à ce propos.

Près d'un Allemand et d'un Belge sur deux sont d'avis qu'un produit n'est pas sûr lorsque **les contrôles nationaux** s'avèrent peu efficaces et peu nombreux. Ce facteur ne semble pas aussi déterminant aux yeux des Portugais (19%) ni à ceux des Irlandais (26%) ni à ceux des Espagnols (29%).

En ce qui concerne **les contrôles européens**, nous avons constaté précédemment que leur application garantissait pour une bonne part des Belges la sécurité d'un produit. Et donc avec logique, on constate que les Belges sont les plus nombreux à penser que l'absence de contrôle européen rend le produit peu ou pas sûr. Ce facteur ne semble pas aussi déterminant pour les Irlandais (21%), les Danois (22%) et les Portugais (25%).

Les Finlandais forment le plus grand groupe à penser que si **les grands distributeurs n'effectuent pas de contrôle**, le produit alimentaire n'est pas sûr (45% contre une moyenne UE de 30%). Au contraire des Grecs et Portugais qui sont les moins nombreux à partager cet avis (13% chacun).

L'insuffisance de contrôles européens serait un indicateur de produit non sûr surtout aux yeux des Belges (38%) et des Allemands (36%) alors que cela ne semble pas aussi décisif pour les Portugais (10%) et les Irlandais (12%).

Pour récapituler, nous constatons que l'absence de contrôle national rend le produit alimentaire 'pas sûr' pour de nombreux citoyens. C'est d'ailleurs le premier facteur déterminant. Voyons par pays, le deuxième et le troisième facteur qui font qu'un produit alimentaire soit qualifié de 'pas sûr' :

en Belgique :	2) l'absence de contrôle européen, 3) insuffisance des contrôles nationaux
au Danemark :	2) insuffisance des contrôles nationaux, 3) absence de contrôle par les producteurs
en Allemagne :	2) insuffisance des contrôles nationaux, 3) absence de contrôle par les producteurs
en Grèce :	2) l'absence de contrôle européen, 3) insuffisance des contrôles nationaux
en Espagne :	2) l'absence de contrôle européen, 3) insuffisance des contrôles nationaux en égalité avec absence de contrôle par les producteurs
en France :	2) insuffisance des contrôles nationaux, 3) absence de contrôle par les producteurs
en Irlande :	2) absence de contrôle par les producteurs, 3) absence de contrôle par les grands distributeurs
en Italie :	2) insuffisance des contrôles nationaux en égalité avec absence de contrôle par les producteurs, 3) l'absence de contrôle européen
au Luxembourg :	2) l'absence de contrôle européen, 3) insuffisance des contrôles nationaux
aux Pays-Bas :	2) absence de contrôle par les producteurs, 3) insuffisance des contrôles nationaux en égalité avec l'absence de contrôle européen
en Autriche :	2) absence de contrôle par les producteurs, 3) insuffisance des contrôles nationaux
au Portugal :	2) l'absence de contrôle européen, 3) absence de contrôle par les producteurs
en Finlande :	2) insuffisance des contrôles nationaux en égalité avec absence de contrôle par les grands distributeurs, 3) absence de contrôle par les producteurs
en Suède :	2) insuffisance des contrôles nationaux, 3) absence de contrôle par les producteurs
au Royaume-Uni :	2) absence de contrôle par les producteurs, 3) absence de contrôle par les grands distributeurs

On constate aisément que le fait de savoir que des contrôles sont effectués "rassure" en quelque sorte les consommateurs européens lors de leurs achats alimentaires.

Question 55 : Pensez-vous ou non que des contrôles plus nombreux et plus stricts soient nécessaires pour assurer la sécurité des produits alimentaires ? (UNE SEULE REPONSE)

	Non, pas nécessaire	Oui, avant tout au niveau des producteurs	Oui, avant tout au niveau des grossistes	Oui, avant tout au niveau des distributeurs	Oui, à un autre niveau (Spontané)	NSP
B	10	53	7	14	10	5
DK	20	41	4	16	14	6
D	7	70	10	6	3	4
GR	1	46	25	14	13	2
E	6	56	5	12	10	12
F	10	49	8	24	5	5
IRL	11	62	5	8	3	11
I	3	65	6	17	5	4
L	11	49	11	16	9	5
NL	28	44	7	10	5	7
A	13	44	13	17	8	6
P	3	43	5	22	12	16
FIN	19	25	27	17	5	8
S	19	35	15	15	11	6
UK	21	55	4	7	5	8
UE15	10	57	8	13	6	6

1.2.3. Et si les contrôles étaient plus nombreux et plus stricts ?

Les citoyens européens partagent une même opinion : il faudrait des contrôles plus nombreux et plus stricts avant tout au niveau des **producteurs**. En effet, chaque Etat membre marque le taux le plus élevé pour cette option, exception faite de la Finlande qui considère que des contrôles devraient être effectués avant tout au niveau des grossistes.

Mis à part la Finlande, les Etats membres enregistrent des taux qui varient entre 35% (Suède) et 70% (Allemagne) et qui sont largement supérieurs à ceux liés aux autres options.

Le second niveau où davantage de contrôles seraient nécessaires concerne **les distributeurs**. Toutefois, ce niveau n'est choisi "que" par 13% des citoyens européens. Ce choix concerne une minorité d'Allemands (6%), de Britanniques (7%) et d'Irlandais (8%), mais le taux s'élève à 24% en France et à 22% au Portugal.

Passés ces deux niveaux, le dernier proposé concerne **les grossistes**. Il est choisi en moyenne par 8% de citoyens européens mais au niveau national, ce taux atteint les 27% en Finlande, les 25% en Grèce et les 15% en Suède.

D'autres citoyens (6%) ont estimé qu'il faudrait davantage de contrôles à **un autre niveau** que ceux proposés. Ce taux atteint même les 14% au Danemark, 12% au Portugal et reste encore très élevé en Suède, en Belgique et en Espagne. Les niveaux proposés ne satisferaient donc pas l'ensemble des répondants.

Un ensemble de citoyens se montre confiant et juge qu'il n'est **pas nécessaire d'appliquer des contrôles plus nombreux et plus stricts sur les produits alimentaires**. Cette opinion recueille 28% des suffrages aux Pays-Bas, 21% au Royaume-Uni, 20% au Danemark, 19% en Finlande et en Suède. Ailleurs, les taux sont inférieurs à 13% et chutent même jusqu'à 1% en Grèce.

Enfin, 6% des citoyens ont donné la réponse "NSP". Les plus hésitants à ce sujet sont les Portugais (16%), les Espagnols (12%) et les Irlandais (11%) à l'opposé des Grecs qui se montrent plus tranchés dans leurs avis (taux de NSP : 2%).

CHAPITRE 2 : **LES FACTEURS DETERMINANT LA SECURITE** **DES PRODUITS ALIMENTAIRES**

Question 56 : Parmi les éléments suivants, pouvez-vous choisir ceux qui, selon vous, déterminent la sécurité d'un produit alimentaire ?
(PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

- | | |
|--|---------------------|
| A. l'absence totale d'additifs | J. aucun (spontané) |
| B. la présence d'additifs mais seulement de ceux qui sont autorisés (spontané) | K. autre |
| C. l'absence totale d'agents conservateurs | L. NSP |

- D. la présence d'agents conservateurs mais seulement de ceux qui sont autorisés
- E. l'absence totale de pesticides
- F. l'absence totale d'hormones
- G. la limitation, imposée par des scientifiques, des quantités de pesticides ou d'hormones
- H. un emballage adéquat
- I. le contrôle du produit par des organismes habilités

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
B	37	27	32	31	55	64	21	37	52	3	1	5
DK	31	52	19	49	62	64	23	32	54	1	1	1
D	34	41	28	38	58	55	18	28	51	1	1	6
GR	46	18	50	26	63	69	15	20	43	0	0	1
E	37	34	36	35	48	48	14	33	47	0	0	10
F	35	30	28	34	55	60	31	35	57	1	0	4
IRL	39	26	23	25	52	51	23	15	25	1	0	7
I	44	18	35	28	64	49	13	24	52	1	1	3
L	37	29	26	27	48	53	16	27	35	3	0	6
NL	22	49	15	44	53	59	30	35	58	0	0	1
A	38	36	29	36	54	56	21	16	44	1	1	5
P	27	11	19	14	46	42	18	23	33	2	1	10
FIN	31	56	20	54	46	54	17	23	56	0	1	3
S	37	53	20	49	61	63	16	35	50	1	0	3
UK	34	34	20	35	56	49	26	27	40	1	1	7
UE15	36	33	28	35	56	54	21	29	49	1	1	5

CHAPITRE 2 : LES FACTEURS DETERMINANT LA SECURITE DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Selon les résultats globaux présentés dans le tableau ci-dessus, la sécurité d'un produit alimentaire est définie, selon les citoyens, de la façon suivante :

Ce serait un produit qui ne contient aucun pesticide (56%), aucune hormone (54%) et qui serait contrôlé par des organismes compétents en la matière (49%).

Il s'agit des trois premiers critères repris par près d'un citoyen sur deux. Ce tiercé revient en tête dans la quasi-totalité des Etats membres. Toutefois, d'autres tiercés apparaissent dans cinq Etats membres. En effet, les Grecs définissent la sécurité d'un produit alimentaire s'il ne contient ni hormones, ni pesticides ni agents conservateurs. Les Irlandais et Luxembourgeois, eux, déterminent la sécurité du produit par l'absence d'hormones, de pesticides et aussi par une absence totale d'additifs.

Les Finlandais estiment d'abord qu'un produit alimentaire est sûr s'il ne contient que des additifs autorisés et si des contrôles sont effectués, ces deux critères atteignant chacun 56%. Deux autres critères viennent en second lieu avec 54% : il s'agit de la présence d'agents conservateurs autorisés et de l'absence totale d'hormones.

Les suédois définissent la sécurité d'un produit par l'absence totale d'hormones, de pesticides et par la présence d'additifs autorisés.

Analysons la situation élément par élément :

1. l'absence totale de pesticides

Plus d'un citoyen sur deux estime que si le produit ne contient aucun pesticide, sa sécurité est garantie. Les Italiens en sont les plus convaincus (64%), suivis des Grecs (63%), des Danois (62%) et des Suédois (61%). Les scores les plus bas sont enregistrés par les Portugais et les Finlandais (46% chacun).

2. l'absence totale d'hormones

L'absence totale d'hormones est reprise par plus d'un citoyen sur deux comme facteur assurant la sécurité d'un produit alimentaire. Les Grecs sont plus nombreux à partager cet avis (69%), suivis dans cette tendance par les Belges et les Danois (64% chacun). Quoi qu'il soit encore élevé, le taux le plus bas concernant ce critère est marqué par les Portugais (42%). Les Italiens et les Britanniques complètent le tiercé de queue (49% chacun).

3. le contrôle du produit par des organismes habilités

Comme constaté dans le chapitre précédent, les citoyens estimaient nécessaire d'accroître les contrôles. Il n'est donc pas étonnant de trouver les contrôles en troisième position au niveau européen avec 49% de suffrages. Les Irlandais (25%), les Portugais (33%) et les Luxembourgeois (35%) insistent moins sur cet élément.

Les Hollandais (58%) et les Français (57%) se montrent les plus en faveur de contrôles, accompagnés des Finlandais (56%) et des Danois (54%).

4. l'absence totale d'additifs

Les plus enclins à rejeter les additifs sont les Grecs (46%) et les Italiens (44%). Pour eux, une absence totale de ces éléments dans les produits alimentaires les rendent plus sûrs. Les Hollandais sont les moins nombreux à partager cette opinion (22%).

5. la présence d'agents conservateurs mais seulement de ceux qui sont autorisés

Les Scandinaves sont une majorité à se méfier des agents conservateurs, les Finlandais en tête (54%), suivis des Suédois et des Danois (49% chacun). Ils rejettent ce critère en moins grand nombre en Irlande (25%), en Grèce (26%) et au Luxembourg (27%). A noter que les Portugais sont une minorité (14%) à avoir choisi ce critère de sécurité pour un produit alimentaire.

6. la présence d'additifs mais seulement de ceux qui sont autorisés

Les additifs autorisés sont choisis par une majorité de Finlandais (56%), de Suédois (53%), de Danois (52%) et de Hollandais (49%) contre une moyenne européenne de 33%. Les méditerranéens sont les plus méfiants à cet égard. Nous avons d'ailleurs constaté que les Grecs et les Italiens marquaient les scores les plus élevés en faveur de l'absence totale d'additifs. Ils préfèrent donc les produits alimentaires n'en contenant pas du tout plutôt qu'un peu même s'ils sont autorisés.

7. un emballage adéquat

Les Irlandais (15%) et les Autrichiens (16%) forment une minorité à considérer l'emballage comme une garantie de sécurité au contraire des Belges qui lui accordent plus d'importance (37%).

8. l'absence totale d'agents conservateurs

Un Grec sur deux a choisi cet élément. Il s'agit du taux le plus élevé recueilli dans les Quinze et il atteint presque le double de la moyenne européenne (50% contre 28%). A part ce taux élevé, les autres scores varient entre 36% (Espagne) et 15% (Pays-Bas).

9. la limitation, imposée par des scientifiques, des quantités de pesticides ou d'hormones

Ce type de limitation constitue selon les Français (31%) et les Hollandais (30%) un moyen de déterminer la sécurité d'un produit alimentaire. Cet élément paraît moins déterminant auprès des méditerranéens : les Italiens (13%), les Espagnols (14%) et les Grecs (15%) sont une minorité à le prendre en compte.

10. Aucun

Face à ces éléments, certains citoyens belges et luxembourgeois (3% chacun) déclarent qu'aucun de ces critères ne peut déterminer la sécurité d'un produit alimentaire.

11. NSP

Mais cette question semble avoir semer des hésitations auprès des Espagnols et des Portugais où les taux "NSP" atteignent 10%, ce qui correspond au double de la moyenne européenne. Ils auraient donc difficile à avoir une opinion précise sur ce sujet puisque déjà dans le chapitre précédent, nous avons remarqué qu'ils marquaient des scores élevés de "NSP".

CHAPITRE 3 :

OÙ TROUVER LES PRODUITS ALIMENTAIRES LES PLUS SÛRS ?

Question 57 : A votre avis, où trouve-t-on les produits alimentaires les plus sûrs ? Est-ce...? (PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES)

- A. dans les supermarchés, hypermarchés, grandes surfaces
- B. dans les petites épiceries, les épiceries de quartier
- C. au marché
- D. auprès des fermiers, petits producteurs, etc.
- E. ailleurs (spontané)
- F. nulle part (spontané)
- G. NSP

	A	B	C	D	E	F	G
B	39	22	29	49	3	12	7
DK	53	32	10	39	2	4	8
D	22	10	28	62	2	12	8
GR	32	12	32	46	4	7	2
E	62	36	36	21	2	3	7
F	37	18	40	60	3	6	5
IRL	54	15	7	30	2	5	16
I	47	17	10	45	4	7	7
L	27	13	46	58	4	7	3
NL	83	42	18	29	3	1	4
A	36	30	26	59	3	2	5
P	27	10	23	56	2	5	5
FIN	54	34	30	62	1	1	3
S	47	27	21	55	2	3	8
UK	78	17	9	24	2	2	6
UE15	47	20	24	46	3	6	7

CHAPITRE 3 : OÙ TROUVER LES PRODUITS ALIMENTAIRES LES PLUS SÛRS ?

Lorsqu'on demande aux citoyens où se trouvent les produits alimentaires les plus sûrs, on observe un taux relativement élevé de réponse "NSP" au niveau européen (7%) et en Irlande, ce taux atteint les 16%.

Et, comme observé précédemment, les Grecs semblent avoir une opinion bien tranchée à ce sujet puisqu'ils sont les moins nombreux à avoir donné ce type de réponse (2%).

Les supermarchés, hypermarchés, grandes surfaces seraient, selon les consommateurs européens, les endroits où l'on trouve les produits les plus sûrs tout comme dans les fermes et les petites productions. En effet, à 1 point près, ce sont ces deux types d'endroits qui retiennent le plus de suffrages.

Toutefois, au niveau national, des nuances se dégagent. En observant le lieu qui enregistre le plus de points par Etat membre, on constate que ce sont **les fermiers et petits producteurs** qui ont la cote auprès de neuf Etats membres. C'est un résultat significatif. Les grandes surfaces seraient le lieu n°1 pour trouver les produits alimentaires les plus sûrs pour les Hollandais (83%), les Britanniques (78%), les Espagnols (62%), les Irlandais (54%), les Danois (53%) et les Italiens (47%).

Plus d'un consommateur sur cinq considère que l'on trouve les produits alimentaires les plus sûrs **au marché**. Les Luxembourgeois (46%), les Français (40%) et les Espagnols (36%) partagent le plus cette opinion. Par contre, les Irlandais (7%), les Britanniques (9%) et les Danois (10%) seraient moins confiants envers les marchés puisqu'ils sont relativement peu nombreux à choisir cet endroit. Ces trois nationalités se dirigeraient plus franchement vers les supermarchés et grandes surfaces. En effet, ils y affichent les scores les plus élevés.

Les petites épiceries sont désignées par davantage de Hollandais (42%), d'Espagnols (36%), de Finlandais (34%) et de Danois (32%). Les Allemands (10%), les Portugais (10%), les Grecs (12%) et les Luxembourgeois (13%) seraient les moins nombreux à partager cette opinion.

CHAPITRE 4 : **LA VÉRITÉ SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES**

Question 58 A votre avis, les personnes ou organisations suivantes vous disent-elles toute la vérité, seulement une partie de la vérité ou pas du tout la vérité sur la sécurité des produits alimentaires ?

Sont repris dans le tableau ci-dessous les % de "disent toute la vérité"

	PRODUCTEURS	PETITES EPICERIES	VENDEURS SUR LES MARCHES	SUPERMARCHES HYPERMARCHES GRANDES SURFACES	ASSOCIATIONS DE CONSOMMATEURS	AUTORITES NATIONALES, LOCALES OU REGIONALES	INSTITUTIONS EUROPEENNES
B	10	21	17	16	42	14	17
DK	8	19	5	13	64	37	21
D	8	19	23	9	55	26	17
GR	20	12	13	11	32	18	20
E	9	21	19	18	48	35	31
F	19	23	24	15	59	18	16
IRL	16	27	12	26	50	31	26
I	10	12	8	21	47	21	25
L	10	18	29	12	33	24	20
NL	17	35	7	35	76	50	41
A	16	28	19	19	47	37	20
P	12	8	6	6	36	19	19
FIN	26	23	23	19	54	40	16
S	9	20	18	21	65	37	15
UK	11	19	8	31	48	26	19
UE15	12	19	16	18	52	26	21

CHAPITRE 4 : LA VERITE SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES

4.1 LES HOLLANDAIS : UN CAS À PART

Une liste d'organisations et de personnes a été soumise aux citoyens en leur demandant si ces sources disaient toute la vérité, une partie seulement de la vérité ou pas du tout la vérité sur la sécurité des produits alimentaires.

De toutes les sources proposées, ce sont les associations de consommateurs qui retiennent le plus haut score de confiance puisque plus d'un citoyen sur deux considère qu'elles disent toute la vérité. Ces associations se distinguent nettement des autres organisations puisque le taux suivant s'élève à 26% et concerne les autorités nationales, locales ou régionales.

Les citoyens partagent donc une opinion semblable sur les associations de consommateurs. Les Hollandais forment le plus grand groupe à leur porter crédit (76%), suivis des suédois (65%) et des danois (64%). Les autres Etats membres marquent des scores inférieurs à 60% mais supérieurs à 30%. Les Grecs, les Luxembourgeois et les Portugais sont proportionnellement les moins nombreux à penser qu'elles disent toute la vérité.

Les Hollandais sont aussi les plus nombreux à faire confiance aux autorités (50% contre une moyenne européenne de 26%). Et par ailleurs, l'on remarque ainsi qu'ils marquent à eux seuls le plus haut score de crédit envers les institutions européennes, envers les grandes surfaces et envers les petites épiceries. On peut donc dire que les Hollandais sont plutôt des citoyens confiants puisqu'ils déclarent plus que d'autres que ces organisations disent toute la vérité sur la sécurité des produits alimentaires. Par contre, ils se montrent moins nombreux à croire les producteurs mais le recul net s'affiche surtout envers les vendeurs sur les marchés. Pour ces derniers, seuls 7 hollandais sur cent pensent qu'ils disent toute la vérité contre une moyenne européenne de 16%.

On constate donc que le cas des hollandais est à prendre à part car ils se distinguent nettement à travers les résultats que nous parcourons. Ainsi, ils se montrent les plus convaincus de trouver les produits alimentaires les plus sûrs dans les grandes surfaces et dans les petites épiceries de quartier. Or, ils sont peu à prétendre en trouver au marché. De plus, ils étaient les plus nombreux à considérer que davantage de contrôles n'étaient pas nécessaires. Tous ces éléments traduisent un niveau record de confiance que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.

Au vu du tableau ci-dessus, on constate par ailleurs que les petites épiceries inspirent davantage confiance aux consommateurs que les grandes surfaces. Les Autrichiens et les Irlandais sont, comme les Hollandais, plus nombreux à penser qu'elles disent toute la vérité.

Les grandes surfaces reçoivent la confiance des hollandais mais aussi des britanniques et des irlandais. Elles paraissent moins crédibles aux yeux des grecs, des allemands et portugais.

Peu de danois, de portugais, de hollandais, d'italiens et de britanniques pensent que les vendeurs disent toute la vérité au contraire des luxembourgeois, des français, des finlandais et des allemands.

Enfin, la catégorie des producteurs retient peu de suffrages en général, mais c'est surtout vrai auprès des danois et des allemands. Une plus grande confiance se dégage de la part des finlandais (26 % contre une moyenne de 12%).

Question 58 A votre avis, les personnes ou organisations suivantes vous disent-elles toute la vérité, seulement une partie de la vérité ou pas du tout la vérité sur la sécurité des produits alimentaires ?

LES PRODUCTEURS	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	Moyenne
B	10	65	19	6	1.91
DK	8	79	11	3	1.97
D	8	62	24	7	1.82
GR	20	58	20	2	1.99
E	9	72	9	10	2.00
F	19	68	11	3	2.08
IRL	16	67	5	12	2.13
I	10	66	18	7	1.91
L	10	77	11	2	1.99
NL	17	75	7	2	2.10
A	16	66	12	7	2.04
P	12	69	12	6	2.00
FIN	26	68	2	4	2.26
S	9	86	2	4	2.07
UK	11	78	6	6	2.04
UE15	12	69	14	6	1.98

4.2. ANALYSE SEGMENTÉE

4.2.1. Les producteurs

Une large majorité des citoyens se dégage dans chaque Etat membre pour affirmer que les producteurs disent seulement une partie de la vérité sur la sécurité des produits alimentaires. Les plus convaincus à ce propos sont les Suédois (86%). D'ailleurs, les taux sont supérieurs à 60% partout, sauf en Grèce (58%) où ils forment le groupe le moins important à partager cet avis.

Les Espagnols et les Irlandais ont eu plus de difficultés que d'autres à répondre, semble-t-il, vu les scores élevés de "NSP" dans ces deux Etats (10% et 12%).

D'autre part, les deux autres options "toute la vérité" et "pas du tout la vérité" obtiennent des scores nettement plus bas.

Alors que les citoyens penchent pour une option ou l'autre, en Grèce, ils sont la même proportion à penser que les producteurs disent toute la vérité et autant à prétendre le contraire. Le même cas se présente en Espagne et au Portugal.

L'analyse de la moyenne nous indique principalement que les Finlandais sont les plus confiants envers les producteurs. Les Irlandais et hollandais les suivent de près. Les Allemands et les Italiens enregistrent une moyenne inférieure à la moyenne européenne, ce qui signifie que les producteurs leur paraissent moins crédibles lorsqu'ils s'expriment sur la sécurité des produits alimentaires. D'ailleurs, les Allemands et les Italiens estiment en majorité que des contrôles plus nombreux et plus stricts sont nécessaires avant tout au niveau des producteurs. Ils font donc preuve d'une certaine constance dans leurs opinions.

Question 58 A votre avis, les personnes ou organisations suivantes vous disent-elles toute la vérité, seulement une partie de la vérité ou pas du tout la vérité sur la sécurité des produits alimentaires ?

LES PETITES EPICERIES	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	Moyenne
B	21	62	10	7	2.11
DK	19	72	5	5	2.14
D	19	53	14	13	2.07
GR	12	60	25	3	1.87
E	21	64	6	9	2.16
F	23	58	14	6	2.10
IRL	27	56	4	13	2.27
I	12	60	19	9	1.93
L	18	68	10	4	2.09
NL	35	56	5	4	2.32
A	28	59	5	9	2.25
P	8	72	13	8	1.95
FIN	23	69	4	4	2.20
S	20	70	2	7	2.19
UK	19	61	10	10	2.09
UE15	19	60	12	9	2.08

4.2.2. Les petites épiceries

Les petits commerces de quartier sont les favoris des hollandais, des autrichiens et des irlandais.

Néanmoins, l'avis de six citoyens sur dix est que ces petites épiceries ne disent qu'une partie de la vérité. Ce taux s'élève à sept citoyens sur dix au Danemark, au Portugal et en Suède. A noter que malgré le taux élevé des réponses "NSP", c'est en Irlande que l'on enregistre la moyenne la plus élevée après celle des Pays-Bas.

L'Autriche reste d'ailleurs très proche de l'Irlande vu qu'elle adopte des avis identiques.

Notons, par ailleurs, la grande proportion de Grecs et d'Italien déclarant que les petits épiciers ne leur disent pas du tout la vérité sur la sécurité des produits alimentaires. C'est ce qui expliquerait les moyennes basses de confiance observées dans ces deux Etats membres.

Question 58 A votre avis, les personnes ou organisations suivantes vous disent-elles toute la vérité, seulement une partie de la vérité ou pas du tout la vérité sur la sécurité des produits alimentaires ?

LES VENDEURS SUR LES MARCHES	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	Moyenne
B	17	58	18	6	1.99
DK	5	57	32	5	1.72
D	23	52	16	9	2.09
GR	13	60	24	3	1.89
E	19	64	9	9	2.10
F	24	57	16	4	2.08
IRL	12	52	22	14	1.89
I	8	56	26	10	1.80
L	29	59	10	3	2.20
NL	7	67	24	3	1.82
A	19	55	18	7	2.01
P	6	69	18	7	1.87
FIN	23	62	9	7	2.15
S	18	67	6	8	2.13

UK	8	53	30	9	1.76
UE15	16	57	20	8	1.96

4.2.3. Les vendeurs sur les marchés

Ici aussi, la tendance globale des citoyens est de dire que les vendeurs du marché ne disent qu'une partie de la vérité (57%). Et ils sont plus nombreux à penser qu'ils ne disent pas du tout la vérité (20%).

En ce qui concerne la vérité dite par les vendeurs sur les marchés, viennent en tête les Irlandais et les Italiens qui se montrent assez méfiants et très hésitants puisqu'ils enregistrent les plus hauts taux de "NSP". Les Européens sont plus nombreux à dire qu'ils ne disent pas du tout la vérité plutôt que toute la vérité. C'est en particulier flagrant chez les Danois (5% de "toute la vérité" contre 32% "pas du tout la vérité"), les Britanniques (8% de "toute la vérité" contre 30% "pas du tout la vérité") et les Grecs (13% de "toute la vérité" contre 24% "pas du tout la vérité").

Les plus convaincus du contraire sont luxembourgeois (29%), français (24%), finlandais (23%) et allemands (23%). En effet, ils estiment que les vendeurs leur disent toute la vérité. D'ailleurs, ce sont les mêmes nationalités qui déclaraient précédemment qu'on trouvait les produits alimentaires les plus sûrs au marché². Les Espagnols et les Suédois partagent aussi cet avis.

L'analyse de la moyenne confirme les observations nationales, il n'est pas étonnant de trouver des moyennes élevées au Luxembourg, en Finlande, en Suède, en Espagne et en Allemagne. Ce sont les pays dont les citoyens sont les plus confiants envers les vendeurs sur les marchés.

Question 58 A votre avis, les personnes ou organisations suivantes vous disent-elles toute la vérité, seulement une partie de la vérité ou pas du tout la vérité sur la sécurité des produits alimentaires ?

LES SUPERMARCHES, HYPERMARCHES, GRANDES SURFACES	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	Moyenne
B	16	64	14	6	2.02

² voir chapitre 3

DK	13	77	8	3	2.05
D	9	59	23	9	1.84
GR	11	52	34	2	1.76
E	18	63	10	9	2.09
F	15	54	27	4	1.87
IRL	26	58	7	11	2.21
I	21	55	15	9	2.06
L	12	71	15	2	1.97
NL	35	58	6	2	2.29
A	19	58	16	7	2.04
P	6	67	20	7	1.84
FIN	19	67	9	6	2.11
S	21	71	2	6	2.20
UK	31	58	7	4	2.26
UE15	18	59	17	7	2.02

4.2.4. Les supermarchés, hypermarchés, grandes surfaces

Les grandes surfaces semblent assez crédibles dans l'ensemble de l'Union. Seuls les Grecs (11%), les Allemands (9%) et les Portugais (6%) sont les moins nombreux à se déclarer confiants. Les Irlandais sont encore et toujours dubitatifs et marquent le plus haut score de "NSP" (11%). Pourtant, ils sont 26% à prétendre que les grands magasins disent toute la vérité sur la sécurité des produits alimentaires.

Lorsqu'on observe la moyenne, elle varie entre 2.29 chez les Hollandais et 1.76 chez les Grecs. Et entre ces deux extrêmes, alors que les Belges, les Danois, les Italiens et les Autrichiens ont chacun une moyenne gravitant autour de la moyenne européenne, les Allemands, les Français, les Luxembourgeois et les Portugais enregistrent une moyenne inférieure. Ils traduisent par là un niveau de confiance moindre envers les grandes surfaces.

Les Espagnols, les Irlandais, les Finlandais, les Suédois et les Britanniques portent le plus grand crédit aux grands magasins. Nous avons d'ailleurs constaté qu'ils sont aussi les plus nombreux à estimer que l'on trouve les produits alimentaires les plus sûrs dans ce type de magasins³.

³ voir chapitre 3

Question 58 A votre avis, les personnes ou organisations suivantes vous disent-elles toute la vérité, seulement une partie de la vérité ou pas du tout la vérité sur la sécurité des produits alimentaires ?

LES ASSOCIATIONS DE CONSOMMATEURS	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	Moyenne
B	42	43	8	8	2.37
DK	64	31	2	3	2.64
D	55	29	8	8	2.51
GR	32	42	17	10	2.17
E	48	40	3	9	2.49
F	59	31	6	4	2.55
IRL	50	35	2	12	2.55
I	47	36	7	10	2.45
L	33	58	7	3	2.27
NL	76	21	1	1	2.76
A	47	37	8	8	2.42
P	36	49	6	8	2.32
FIN	54	36	2	8	2.57
S	65	29	1	5	2.68
UK	48	39	5	9	2.47
UE15	52	34	6	8	2.50

4.2.5. Les associations de consommateurs

Les associations de consommateurs sont considérées au sein de l'Union comme la source d'information la plus crédible. Plus d'un citoyen sur deux estime qu'elles disent toute la vérité sur la sécurité des produits alimentaires. Les Hollandais viennent en tête (76%), suivis des suédois (65%) et des danois (64%).

Les associations de consommateurs représentent la seule organisation où la proportion de personnes répondant "toute la vérité" est nettement supérieure à la proportion de celles qui prétendent qu'elles ne disent "seulement qu'une partie de la vérité".

Au niveau national, les Grecs ont un taux très bas concernant l'option "toute la vérité" (32%) par rapport à la moyenne (52%) et un taux très élevé atteignant presque le triple de la moyenne européenne pour l'option "pas du tout la vérité". Les Grecs sont donc clairement moins confiants que les autres envers les associations de consommateurs.

Après les Grecs, ce sont les Luxembourgeois (33%), les Portugais (36%), les Belges (42%) et dans une moindre mesure, les Italiens (47%), les Autrichiens (47%), les Espagnols (48%) et les Britanniques (48%) qui attribuent un score inférieur à la moyenne à cette première option.

Notons d'autre part les taux élevés de "NSP" chez les Grecs, les Italiens et les Irlandais.

Question 58 A votre avis, les personnes ou organisations suivantes vous disent-elles toute la vérité, seulement une partie de la vérité ou pas du tout la vérité sur la sécurité des produits alimentaires ?

LES AUTORITES NATIONALES, LOCALES OU REGIONALES	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	Moyenne
B	14	61	18	7	1.96
DK	37	54	4	5	2.35
D	26	47	12	15	2.16
GR	18	51	20	11	1.98
E	35	47	5	13	2.34
F	18	55	20	7	1.98
IRL	31	51	4	15	2.32
I	21	51	15	13	2.07
L	24	63	9	4	2.15
NL	50	42	3	6	2.50
A	37	45	9	9	2.31
P	19	59	11	10	2.09
FIN	40	48	3	9	2.40
S	37	55	2	6	2.38
UK	26	56	7	11	2.20
UE15	26	51	12	11	2.16

4.2.6. Les autorités, nationales, locales ou régionales

A l'échelle européenne, les autorités nationales, locales ou régionales constituent le deuxième pôle de confiance après les associations de consommateurs.

En effet, près de 3 citoyens sur 10 font confiance aux autorités. C'est le cas d'un citoyen sur deux aux Pays-Bas, et de deux sur cinq en Finlande.

Ils sont proportionnellement plus nombreux que la moyenne en Belgique, en Grèce et en France à considérer que les autorités ne disent pas du tout la vérité sur la sécurité des produits alimentaires. Il convient de relever, à cet égard, le niveau relativement faible de leur moyenne.

Un citoyen sur deux estime qu'une partie seulement de la vérité serait dite par les autorités. Ils sont moins nombreux à penser cela aux Pays-Bas, en Autriche, en Espagne, en Allemagne et en Finlande.

A noter aussi que les Irlandais sont aussi hésitants que les Allemands.

La moyenne nous rappelle que les Hollandais restent en tête, suivis des scandinaves. Et au niveau national, c'est ici que l'on trouve la plus grande majorité des moyennes supérieures à 2. Pour les associations des consommateurs, elles étaient toutes supérieures à 2. Cela signifie donc que les citoyens en grande partie font confiance aux autorités.

Seuls les Belges, les Grecs et les Français échappent à cette règle. En effet, ces derniers montrent un moins grand enthousiasme envers leurs dirigeants.

Question 58 A votre avis, les personnes ou organisations suivantes vous disent-elles toute la vérité, seulement une partie de la vérité ou pas du tout la vérité sur la sécurité des produits alimentaires ?

LES INSTITUTIONS EUROPEENNES	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	Moyenne
B	17	55	17	10	2.00
DK	21	54	10	15	2.14
D	17	46	16	20	2.00
GR	20	48	18	14	2.03

E	31	43	5	22	2.33
F	16	51	20	13	1.96
IRL	26	44	3	26	2.31
I	25	42	10	22	2.19
L	20	64	10	5	2.11
NL	41	44	5	11	2.41
A	20	44	15	21	2.07
P	19	55	10	15	2.11
FIN	16	56	10	19	2.07
S	15	64	8	14	2.08
UK	19	51	9	20	2.13
UE15	21	48	12	19	2.11

4.2.7. Les institutions européennes

L'analyse de la moyenne nous montre que tous les indices sont supérieurs ou égaux à 2, sauf celui représentant l'avis des français. On constate que ces derniers sont les plus nombreux à déclarer que les institutions européennes ne disent pas du tout la vérité sur la sécurité des produits alimentaires. Et ils sont un petit nombre à prétendre qu'ils disent toute la vérité ou, du moins, une partie de celle-ci. En tout cas, ils semblent avoir une opinion bien nette à ce sujet, car le taux des réponses "NSP" (13%) est inférieur à la moyenne européenne (19%).

Il est intéressant de constater que le doute semble s'installer quand il s'agit de donner une opinion sur les institutions européennes car c'est pour elles que l'on obtient les plus hauts taux de réponse "NSP" dans chaque Etat membre. Les Irlandais, comme de coutume, viennent en tête (26%), suivis des italiens (22%) et des autrichiens (21%). Les moins indécis sont luxembourgeois (5%), belges (10%), hollandais (11%) et français (13%).

Parmi ceux considérant que les institutions européennes ne disent pas du tout la vérité sur la sécurité des produits alimentaires, on trouve principalement des français (20%), des grecs (18%), des belges (17%) et des allemands (16%).

Les plus confiants envers les institutions européennes sont hollandais, mais aussi espagnols et italiens. Les autres Etats membres enregistrent des scores gravitant autour de la moyenne européenne ou chutent jusqu'à 15% en Suède. Les Suédois sont avec les Luxembourgeois les plus nombreux (64% chacun) à prétendre que les institutions européennes disent seulement une partie de la vérité.

Par ailleurs, l'option "disent toute la vérité" l'emporte le plus souvent sur l'option "pas du tout la vérité" et ce, de façon assez nette. Seuls les Belges accordent un poids égale à ces deux options, alors que les Français enregistrent un score plus élevé du côté de "pas du tout la vérité".

En bref, à travers cette analyse segmentée, certaines observations sont récurrentes et peuvent être mises en valeur :

- ✓ les consommateurs européens portent un grand crédit aux associations des consommateurs en tant que source d'information sur la sécurité des produits alimentaires;
- ✓ les Hollandais font en général preuve d'un haut niveau de confiance en général;
- ✓ à l'inverse, les Grecs seraient plutôt méfiants et enregistrent une moyenne nationale inférieure à la moyenne européenne pour les cas de figure que nous venons de parcourir dans ce chapitre;
- ✓ enfin, les Irlandais sont caractérisés par leur hésitation à répondre (on y enregistre des taux de "NSP" plus élevés que la moyenne). Ce fait traduirait-il un manque d'intérêt, de compréhension, d'information... il est difficile d'en déterminer la raison exacte mais ce phénomène mérite une certaine attention.

CHAPITRE 5 : **LES INFORMATIONS SUR LES ÉTIQUETTES DES** **PRODUITS ALIMENTAIRES**

CHAPITRE 5 : LES INFORMATIONS SUR LES ETIQUETTES DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Plusieurs indications figurent sur les étiquettes des produits alimentaires et des propositions ont été soumises aux citoyens afin de connaître leur opinion sur chacune d'elles :

1 Les produits allégés / light

Question 62.1 : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les produits alimentaires, pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

Les termes comme "produit allégé/light" devraient vouloir dire la même chose partout en Europe.

	PLUTOT D'ACCORD	PLUTOT PAS D'ACCORD	NSP	
B	88	6	6	<p>Les citoyens les plus en accord avec cette proposition se retrouvent aux Pays-Bas et en France où l'on atteint les 90%. En général, l'ensemble des citoyens est plutôt d'accord (moyenne européenne : 84%) et serait favorable à ce que la signification de ces termes soit semblable partout en Europe. Les moins nombreux à partager cet avis sont portugais (63%) et grecs (79%). Néanmoins, ce n'est pas parmi ces populations que l'on enregistre les plus hauts scores de "plutôt pas d'accord".</p> <p>Ce sont les Danois et les Suédois qui marquent les plus hauts scores de désaccord (9% et 10%). Les Luxembourgeois les suivent dans cette tendance (7%). Toutefois, on peut considérer que les taux de désaccord ne sont pas très importants (5% en moyenne) car nous verrons par la suite que ce taux augmente significativement en ce qui concerne la majorité des autres propositions.</p> <p>Lorsqu'on observe les scores "NSP", les plus indécis sont portugais. Ils sont même trois fois plus nombreux à ne pas pouvoir se prononcer sur cette opinion (34% contre une moyenne européenne de 10%). Ils sont suivis de loin par les Grecs et les Irlandais (17% chacun), par les Espagnols et les Britanniques (14% chacun).</p> <p>Notons enfin que là où l'on enregistre les plus hauts scores d'accord, c'est là également que l'on note les plus petits groupes de "NSP".</p>
DK	86	9	5	
D	86	6	8	
GR	79	4	17	
E	81	5	14	
F	90	6	4	
IRL	81	3	17	
I	85	4	11	
L	87	7	6	
NL	92	4	4	
A	82	6	13	
P	63	2	34	
FIN	89	6	5	
S	85	10	5	
UK	80	6	14	
UE15	84	5	10	

2. Les produits amaigrissants

Question 62.2 : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les produits alimentaires, pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?
Les termes comme "ce produit aide à perdre du poids" devraient être interdits.

	PLUTOT D'ACCORD	PLUTOT PAS D'ACCORD	NSP	<p>A part les Portugais qui sont les moins nombreux à approuver cette proposition (42%), au moins un citoyen européen sur deux l'accepte.</p> <p>Les Scandinaves et les Luxembourgeois (74%) marquent les plus hauts taux d'approbation : suédois (75%), danois (73%), finlandais (71%).</p> <p>Parmi ceux qui considèrent que ces termes ne devraient pas être interdits, on observe principalement des belges (32%) et des hollandais (30%). Ce taux n'excède pas les 28% dans les autres Etats membres et n'est pas inférieur à 19% (en Suède).</p> <p>Les Portugais ne savent pas quoi répondre (32%), suivis des grecs (22%) et des autrichiens (22%).</p> <p>Notons encore que là où l'on enregistre les plus hauts scores d'accord, on note les scores de réponse "NSP" les plus bas.</p>
B	54	32	14	
DK	73	21	7	
D	55	27	19	
GR	51	25	24	
E	60	25	16	
F	64	28	8	
IRL	56	22	22	
I	56	26	19	
L	74	22	5	
NL	64	30	6	
A	53	25	22	
P	42	26	32	
FIN	71	21	8	
S	75	19	7	
UK	64	23	13	
UE15	59	26	15	

3. Les codes E

Question 62.3 : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les produits alimentaires, pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

Peu de gens connaissent le sens des codes E, tels que E330, E411, etc.

	PLUTOT D'ACCORD	PLUTOT PAS D'ACCORD	NSP	<p>Huit consommateurs européens sur dix approuvent cette proposition. A nouveau, les Portugais sont "le plus petit groupe" de cet avis (65%).</p> <p>Partout ailleurs, ce taux varie entre 72% en Grèce et 93% au Danemark.</p> <p>A l'opposé, les Français sont les plus nombreux à estimer que ces codes ne sont pas inconnus (12%) contre une moyenne de 8% au niveau européen.</p>
B	81	9	9	
DK	93	4	4	
D	79	7	13	
GR	72	4	24	
E	77	5	18	
F	81	12	7	

IRL	83	7	10
I	75	6	19
L	87	9	4
NL	90	5	5
A	78	7	16
P	65	7	28
FIN	89	6	5
S	88	7	5
UK	84	9	7
UE15	80	8	13

4. Les substances chimiques

Question 62.4 : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les produits alimentaires, pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

Les codes E se réfèrent uniquement à des substances chimiques.

	PLUTOT D'ACCORD	PLUTOT PAS D'ACCORD	NSP	
B	51	16	33	<p>Face à cette proposition, le doute s'installe de façon importante. En effet, nous obtenons de hauts scores "NSP" en Europe (42%), surtout au Portugal : 60%. Les citoyens ne seraient donc pas de grands connaisseurs en cette matière.</p> <p>Les moins indécis sont luxembourgeois (16%). D'ailleurs, ce sont eux qui forment le plus grand groupe à considérer que les codes E recouvrent uniquement des substances chimiques (62%). Dans cette tendance, ils sont suivis par leurs voisins français (53%) et belges (51%). Ce taux est le plus bas au Portugal (30%).</p> <p>Par contre, les Hollandais prétendraient plutôt que les codes E ne sont pas seulement des substances chimiques (33%) mais ils n'en semblent pas trop convaincus car une part quasi égale n'émet pas d'avis (32%).</p>
DK	40	26	34	
D	43	13	43	
GR	49	4	48	
E	39	6	55	
F	53	15	32	
IRL	46	16	39	
I	44	7	49	
L	62	21	16	
NL	35	33	32	
A	42	11	47	
P	30	10	60	
FIN	39	24	37	

S	38	17	46	
UK	45	23	32	
UE15	44	14	42	

5. Les produits biologiques

Question 62.5 : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les produits alimentaires, pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

Un produit "Bio" ou étiqueté "agriculture biologique" doit avoir été cultivé sans aucun produit chimique.

	PLUTOT D'ACCORD	PLUTOT PAS D'ACCORD	NSP	<p>Au niveau européen, au moins huit consommateurs sur dix sont d'accord pour dire qu'un produit "bio" ou étiqueté "agriculture biologique" doit avoir été cultivé sans aucun produit chimique.</p> <p>Concernant cette opinion, les Danois sont en tête (93%), suivis de près par les Français (90%).</p> <p>Le doute est grand parmi les Grecs (36%), les Portugais (33%) et les Espagnols (27%). Ces populations marquent d'ailleurs des scores d'accord considérablement inférieurs à la moyenne européenne.</p> <p>Les Finlandais forment le plus grand groupe à marquer son désaccord (26% contre une moyenne de 7%). Tandis que les Grecs et les Irlandais notent le plus bas score (4% chacun).</p>
B	86	6	8	
DK	93	5	2	
D	83	9	8	
GR	60	4	36	
E	67	6	27	
F	90	6	4	
IRL	72	4	25	
I	83	5	12	
L	87	11	2	
NL	88	5	7	
A	78	7	15	
P	61	6	33	
FIN	67	26	8	
S	89	6	5	
UK	83	6	11	
UE15	81	7	12	

6. La véracité des informations sur l'étiquette

Question 62.6 : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les produits alimentaires, pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

Les indications qui figurent sur l'étiquette d'un produit sont généralement vraies.

	PLUTOT D'ACCORD	PLUTOT PAS D'ACCORD	NSP	
B	51	33	16	Les avis sont partagés pour cette proposition. Près de six citoyens sur dix sont plutôt d'accord. Ce taux s'élève à près de huit sur dix aux Pays-Bas. Ils sont donc les plus nombreux à croire aux informations qu'ils lisent sur les étiquettes des produits. Rappelons que, dans le chapitre précédent, nous avons constaté leur grande confiance dans les produits alimentaires.
DK	63	29	8	
D	42	38	20	
GR	49	35	17	Les Belges sont moins nombreux que les autres à l'approuver. Un belge sur deux est malgré tout plutôt d'accord. Ils marquent aussi un taux élevé de désaccord, 33% considèrent que les indications ne seraient pas vraies. Les allemands se montrent encore plus méfiants à cet égard (38%).
E	58	23	19	
F	69	22	9	
IRL	63	14	23	Comme on pourrait s'en douter, les Hollandais adoptent une attitude opposée et marquent le score le plus bas de désaccord, avec les Irlandais (14% chacun). Ces deux Etats se différencient tout de même selon le taux de réponse "NSP" : il est assez bas chez les Hollandais, ce qui traduirait que ceux-ci ont un avis tranché sur la question, alors que les Irlandais enregistrent un score "NSP" élevé. Ces derniers seraient donc moins sûrs de leur position.
I	60	22	18	
L	70	26	4	
NL	79	14	7	
A	54	27	19	
P	53	20	27	
FIN	70	22	8	
S	64	21	14	
UK	59	25	16	
UE15	57	26	16	

7. Les informations sur l'étiquette

Question 62.7 : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les produits alimentaires, pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

Les informations que je recherche figurent généralement sur l'étiquette des produits.

	PLUTOT D'ACCORD	PLUTOT PAS D'ACCORD	NSP	
B	58	32	10	Cette proposition suscite moins d'hésitation parmi les citoyens : 9% en moyenne. On compte le moins d'indécis parmi les Luxembourgeois (4%), les Hollandais (5%) et les Français (5%). A l'inverse, ce taux s'élève jusqu'à 25% chez les Portugais.
DK	67	28	6	
D	64	28	8	
GR	66	24	10	Près de sept consommateurs sur dix déclarent trouver sur l'étiquette des produits les informations qu'ils recherchent, surtout aux Pays-Bas (76%) au Royaume-Uni (74%), en Irlande (70%) et en Autriche (70%).
E	65	21	13	
F	69	26	5	
IRL	70	13	16	Par contre, les Portugais (56%) et les Belges (58%) sont les moins nombreux à partager cette opinion.
I	65	23	11	
L	66	30	4	
NL	76	18	5	D'autre part, les Belges et les Luxembourgeois sembleraient avoir le plus difficile à trouver ces informations (32%; 30%). Les Irlandais semblent les moins contrariés à cet égard (13%). Toutefois, ils marquent un taux élevé de réponse "NSP" (16%) et sont devancés dans cette tendance par les Portugais (18%).
A	70	19	11	
P	56	19	25	
FIN	68	25	7	
S	69	24	8	
UK	74	19	8	
UE15	67	24	9	

8. Les informations sur l'origine d'un produit

Question 62.8 : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les produits alimentaires, pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

Des informations claires sur l'origine d'un produit devraient toujours être fournies sur son étiquette ou son emballage même, par exemple, sur la viande découpée.

	PLUTOT D'ACCORD	PLUTOT PAS D'ACCORD	NSP	
B	85	7	7	Excepté le cas des portugais (19%), les citoyens européens sont moins indécis face à cette proposition. En effet, seuls 8% d'entre eux ne peuvent se prononcer.
DK	86	8	6	
D	85	7	7	
				Près de neuf consommateurs sur dix déclarent que des informations sur l'origine d'un produit devraient toujours figurer sur l'étiquette ou l'emballage.

GR	85	4	11
E	85	2	12
F	91	6	3
IRL	84	4	12
I	86	5	9
L	89	8	3
NL	77	19	4
A	85	7	8
P	76	5	19
FIN	91	5	4
S	90	7	4
UK	86	7	7
UE15	86	7	8

9. La présence d'organismes génétiquement modifiés

Question 62.9 : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les produits alimentaires, pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

La présence d'organismes génétiquement modifiés devrait toujours être indiquée sur l'étiquette.

	PLUTOT D'ACCORD	PLUTOT PAS D'ACCORD	NSP	Les hauts taux d'accord indiquent que les consommateurs souhaiteraient être informés de la présence d'organismes génétiquement modifiés dans un produit alimentaire. Le plus haut score est marqué par les Français (92%) et le plus bas par les Portugais (69%). Grecs et Espagnols partagent les différentes opinions dans les mêmes proportions.
B	87	4	9	
DK	90	5	5	
D	88	5	7	
GR	84	2	14	
E	84	2	14	
F	92	4	4	
IRL	81	3	16	
I	85	4	11	
L	89	7	4	
NL	85	10	5	Les Hollandais se font remarquer par la confiance qu'ils accordent aux produits alimentaires. Ils sont en effet les plus nombreux (10%) à déclarer que la présence de tels organismes ne devrait pas nécessairement toujours être indiquée.

Les Portugais, comme de coutume, se montrent les plus indécis (28%) et très peu en accord avec ce principe (3%). Les Grecs et les Espagnols le sont encore moins³⁸ (2% chacun).

A	88	6	6	
P	69	3	28	
FIN	86	7	8	
S	90	5	5	
UK	84	5	11	
UE15	86	4	10	

10. La présence probable d'organismes génétiquement modifiés

Question 62.10 : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les produits alimentaires, pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

En cas de doute, l'étiquette devrait indiquer "ce produit pourrait contenir des organismes génétiquement modifiés".

	PLUTOT D'ACCORD	PLUTOT PAS D'ACCORD	NSP	
B	85	7	8	Par rapport à la proposition précédente, les scores ne varient pas de façon sensible. Les citoyens sembleraient donc souhaiter l'information qui leur indique la présence d'organismes génétiquement modifiés dans le produit alimentaire, même si elle n'est qu'éventuelle.
DK	85	10	5	
D	82	9	9	
GR	77	4	20	
E	81	3	16	Cette fois, le plus haut score est marqué par les Luxembourgeois (89%) et le plus bas par les Portugais (69%). Ces derniers se montrent à nouveau les plus indécis (29%). Ils sont rejoints par les Grecs dans leur indécision (20%).
F	88	5	7	
IRL	81	2	17	
I	82	6	12	
L	89	8	3	Les Hollandais (13%), mais aussi les Danois et les Finlandais (10% chacun) estiment en plus grand nombre que cette indication ne devrait pas être mentionnée automatiquement.
NL	82	13	5	
A	87	5	8	
P	69	3	29	
FIN	83	10	8	
S	86	8	7	
UK	84	4	12	
UE15	83	6	11	

11. L'absence d'organisme génétiquement modifié

Question 62.11 : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les produits alimentaires, pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

Un produit ne contenant aucun organisme génétiquement modifié devrait être étiqueté comme tel.

	PLUTOT D'ACCORD	PLUTOT PAS D'ACCORD	NSP	<p>Les Luxembourgeois, les Autrichiens et les Belges sont les plus nombreux à déclarer que l'absence d'organismes génétiquement modifiés devrait être indiquée sur l'étiquette. Les Danois, les Hollandais et les Suédois partagent le moins cet avis (51%; 59%; 59%).</p> <p>Ces Etats marquent des taux "NSP" assez bas et des taux élevés de "plutôt pas d'accord". Ces éléments traduiraient une moins grande méfiance vis-à-vis des produits alimentaires.</p> <p>Les Portugais restent les plus indécis (30%).</p>
B	80	11	9	
DK	51	43	6	
D	78	12	9	
GR	77	7	16	
E	79	5	16	
F	83	11	6	
IRL	79	4	17	
I	79	8	13	
L	82	15	3	
NL	59	37	4	
A	82	10	8	
P	63	6	30	
FIN	65	26	9	
S	59	34	7	
UK	74	14	12	
UE15	77	12	11	

12. La rentabilité

Question 62.12 : Pour chacune des affirmations suivantes concernant les produits alimentaires, pouvez-vous me dire si vous êtes plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

Les producteurs ou les distributeurs mettent en vente des produits rentables pour eux, mais pas sûrs.

	PLUTOT D'ACCORD	PLUTOT PAS D'ACCORD	NSP	<p>Cette proposition serait une accusation où l'on reproche aux producteurs et distributeurs de proposer des produits non sûrs. Ils sont une majorité de consommateurs dans chaque Etat membre à être de cet avis, les Suédois en tête (80%).</p> <p>Seuls les Hollandais sont sensiblement plus en désaccord sur cet aspect que les autres. Ils persistent donc dans leur confiance (48%).</p> <p>Toutefois, les taux "NSP" reflètent un doute assez grand parmi les citoyens (22%), exceptés au Luxembourg (6%) et en Suède (10%). Ces deux derniers seraient d'ailleurs les plus convaincus de cette supercherie.</p>
B	64	20	16	
DK	66	19	15	
D	65	14	20	
GR	71	13	16	
E	63	13	24	
F	66	20	13	
IRL	61	16	24	
I	60	19	22	
L	79	15	6	
NL	43	48	10	
A	60	16	24	
P	65	9	26	
FIN	53	32	15	
S	80	10	10	
UK	49	13	38	
UE15	61	17	22	

Les citoyens ont donné leur avis sur une douzaine de propositions qui portent sur des informations pouvant figurer sur les étiquettes des produits alimentaires. A travers cette analyse, certaines observations peuvent être mises en valeur :

- ✓ Les citoyens semblent généralement plutôt favorables à disposer d'un maximum d'informations, surtout lorsqu'elles portent sur le contenu du produit alimentaire. Ainsi, les produits chimiques, l'origine du produit, la présence d'organismes génétiquement modifiés, même si elle n'est que possible, sont des éléments importants.
- ✓ On ne peut que répéter combien les Hollandais accordent leur confiance aux produits alimentaires.
- ✓ Dans cette première partie du présent chapitre, le Portugal est caractérisé par les scores élevés de réponse "NSP" qu'on y recueille. On peut donc répéter ce qui a été dit pour les Irlandais à ce propos dans le chapitre 4 : à savoir qu'il est difficile de déterminer s'il s'agit d'un manque d'intérêt, de compréhension ou d'information. Toujours est-il que ce phénomène n'est pas à négliger.

CHAPITRE 6 :

LES INFORMATIONS SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES

Question 59 : Pensez-vous que les informations relatives à la qualité et à la sécurité des produits alimentaires figurant sur les étiquettes sont plus claires sous formes de dessins/de symboles ou écrites en toutes lettres ?

	SOUS FORME DE DESSINS/DE SYMBOLES	ÉCRITES EN TOUTES LETTRES	LES DEUX EN MÊME TEMPS (SPONTANE)	NSP
B	20	43	33	4
DK	19	35	40	5
D	20	38	33	8
GR	5	72	20	4
E	16	53	21	10
F	16	59	20	5
IRL	17	42	23	18
I	11	48	37	4
L	25	47	24	5
NL	25	48	25	2
A	28	38	23	10
P	23	41	29	8
FIN	16	65	13	6
S	36	43	17	4
UK	33	45	15	7
UE15	20	48	26	7

CHAPITRE 6 : LES INFORMATIONS SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES

6.1. LA CLARTÉ DES INFORMATIONS RELATIVES À LA QUALITÉ ET À LA SÉCURITÉ DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Quand il s'agit de fournir des informations sur la qualité et la sécurité des produits alimentaires, elles peuvent être données sous différentes formes. Les citoyens européens préfèrent clairement voir ces informations en toutes lettres (48%) plutôt qu'à l'aide de dessins ou de symboles (20%). Une

part non négligeable des citoyens a répondu spontanément que ces informations seraient plus claires s'il y avait à la fois des dessins/symboles et du texte (26%). D'emblée, on constate que les dessins/symboles retiennent le moins de suffrages.

Au niveau national, chaque Etat membre choisit en majorité l'information textuelle. Seul le Danemark échappe à cette règle. En effet, les Danois seraient davantage attirés par les deux formes reprises simultanément sur les étiquettes (40%).

Les Grecs sont les plus nombreux à avoir choisi le texte (72%) et sont les moins attirés par les symboles (5%).

Les Espagnols et les Français attribuent leurs préférences dans les mêmes proportions : plus d'une personne sur deux préfère le texte, une personne sur cinq trouve que les informations seraient plus claires sous les deux formes en même temps et les dessins/symboles ne remportent les votes que de 16% de ces citoyens.

Les Irlandais sont les plus nombreux à ne pas pouvoir se prononcer (18% contre une moyenne européenne de 7%). Parmi les autres qui se sont prononcés, une majorité considère les informations plus claires sous forme de lettres.

Les Italiens sont presque aussi nombreux que les Danois à avoir choisi les deux formes en même temps (37%) mais c'est tout de même le texte qui remporte le plus de suffrages (48%).

Les Luxembourgeois et les Hollandais attribuent leurs préférences dans les mêmes proportions : la moitié des citoyens choisit le texte, un quart des voix est attribué aux dessins/symboles et l'autre quart aux deux formes en même temps. Il reste alors une faible part d'indécis. Les moins hésitants sont les Hollandais (2%).

Parmi les Autrichiens, une personne sur dix n'a pu se prononcer. Pour les autres, c'est le texte qui vient en tête, puis les dessins/symboles et enfin les deux formes ensemble.

Quatre Portugais sur dix choisissent le texte, alors que trois sur dix favorisent la présentation double et deux sur dix optent pour les dessins/symboles.

Les Finlandais, les Suédois et les Britanniques ont comme point commun de marquer les scores les plus bas en ce qui concerne la présentation des informations sous les deux formes. Le texte retient le plus de voix - surtout en Finlande -, puis les dessins/symboles.

Question 60.a : Lorsque vous achetez un produit alimentaire, lisez-vous généralement les informations qui figurent sur ce produit ?
(SI NON) Pourquoi pas ?

- A. Oui, je les lis généralement
- B. L'étiquette n'est pas claire
- C. Il y a trop d'informations sur l'étiquette
- D. Le langage utilisé est trop compliqué
- E. Ca ne m'intéresse pas

- F. Je sais que je peux avoir confiance dans le produit
 G. C'est écrit trop petit
 H. Autre (SPONTANE)
 I. NSP

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
B	66	7	6	5	10	5	7	1	1
DK	64	5	5	5	9	8	7	7	2
D	59	6	12	5	7	8	7	2	2
GR	81	4	2	4	4	1	6	4	1
E	70	3	2	4	6	7	7	5	2
F	69	9	7	5	8	5	6	2	2
IRL	49	4	6	4	15	6	7	9	6
I	70	7	3	6	6	3	8	3	3
L	75	6	2	6	5	6	6	1	1
NL	70	2	4	2	10	15	2	4	1
A	58	11	8	9	9	7	10	2	3
P	69	4	2	7	4	2	4	8	5
FIN	69	6	4	5	6	9	9	3	2
S	75	5	3	2	6	5	5	3	1
UK	63	4	4	2	12	8	7	5	2
UE15	66	6	6	5	8	6	7	3	2

6.2. LECTURE GENERALE DES INFORMATIONS LORS DE L'ACHAT D'UN PRODUIT

Lorsque les consommateurs achètent un produit alimentaire, ils peuvent le faire de différentes façons : en s'intéressant au produit par la lecture des informations qui figurent sur son étiquette, ou en l'achetant par fidélité, ou par volonté de changer ou simplement en choisissant le produit selon le prix et les informations importent peu. D'autres cas de figure peuvent encore se présenter et la liste des motivations serait longue. Ce chapitre concerne plus précisément l'étape de la **lecture** au moment de l'achat d'un produit alimentaire.

Le tableau ci-dessus nous indique que près de sept consommateurs sur dix lisent les informations lors de l'achat du produit. Au niveau national, certains sont plus appliqués que d'autres. Ainsi, huit grecs sur dix les lisent. Cette lecture assidue pourrait être liée à leur grande méfiance que nous avons observée au chapitre 4. Ils se distinguaient en effet déjà pour leurs scores de confiance inférieurs à la moyenne européenne.

Les Espagnols, les Italiens et les Hollandais déclarent de façon égale qu'ils lisent en général les informations (70%).

Les Danois et les Britanniques marquent des scores qui se rapprochent de la moyenne européenne (elle s'élève à 66%). Les belges se situent dans la moyenne et les autres Etats membres se situent au-dessus de cette moyenne.

A l'opposé, l'Irlande compte le moins de consommateurs-lecteurs puisqu'ils ne sont qu'un Irlandais sur deux à lire les informations figurant sur les produits alimentaires. Parmi les Autrichiens et les Allemands, on compte aussi moins de "lecteurs" au moment de l'achat.

A côté des consommateurs qui lisent les informations, d'autres ne les lisent pas pour diverses raisons que nous analysons maintenant. Voyons tout d'abord, les raisons qui retiennent le plus de suffrages :

- Ca ne m'intéresse pas (8%)
- C'est écrit trop petit (7%)
- L'étiquette n'est pas claire (6%)
- Il y a trop d'informations sur l'étiquette (6%)
- Je sais que je peux avoir confiance dans le produit (6%)

On voit donc que le manque d'intérêt représente une des principales raisons de non-lecture.

Passons en détails l'analyse des différentes raisons :

1. *l'étiquette n'est pas claire : 6%*

Les Autrichiens sont les plus nombreux à déplorer le manque de clarté (11%), suivis des Français (9%). Les Belges et les Italiens sont en moins grand nombre à ne pas trouver l'information présentée sur l'étiquette claire mais affichent un score supérieur à la moyenne (7%). Les autres Etats membres n'excèdent pas le niveau européen. Les étiquettes semblent plus claires en Grèce car les Grecs sont les moins nombreux à se plaindre à ce sujet (2%).

2. *il y a trop d'informations sur l'étiquette : 6%*

Le surplus d'informations semblent gêner surtout les Allemands (12%) et les Autrichiens (8%), suivis de plus loin par les Français (7%). Partout ailleurs, ce critère enregistre des scores assez bas.

3. *le langage utilisé est trop compliqué : 5%*

Les Autrichiens (9%) et les Portugais (7%) évoquent plus que les autres le style compliqué du langage utilisé pour expliquer qu'ils ne lisent pas les informations. Les Italiens et les Luxembourgeois constituent aussi un nombre légèrement supérieur à la moyenne à trouver le langage trop difficile (6% chacun).

4. *ça ne m'intéresse pas : 8%*

Le désintérêt des irlandais explique pourquoi ils ne lisent pas les informations sur les produits alimentaires (15%) et cela justifierait aussi le score très bas marqué par ceux qui ont déclaré qu'ils les lisaient. Les Irlandais ne porteraient donc pas grand intérêt aux informations alimentaires. Les Britanniques se déclarent aussi moins intéressés (12%) et sont suivis dans cette tendance par les Belges et les Hollandais (10% chacun). Les Grecs et les Portugais sont moins nombreux que les autres à avouer leur désintérêt (4% chacun).

5. je sais que je peux avoir confiance dans le produit : 6%

Qui dit confiance dit... hollandais ? Effectivement, il n'est pas étonnant de voir, suite aux constats dans les chapitres précédents, que ce sont les Hollandais qui déclarent le plus leur confiance (15%) et que c'est une raison pour ne pas lire les informations alimentaires. Ce score atteint plus du double de la moyenne européenne. Il est encore élevé en Finlande (9%), au Danemark (8%), en Allemagne (8%), en Suède (8%). Ceux qui affichent le moins leur confiance se retrouvent parmi les Grecs (1%), les Portugais (2%) et les Italiens (3%).

6. c'est écrit trop petit : 7%

L'utilisation de trop petits caractères est surtout mise en cause par les Autrichiens (10%) et les Finlandais (9%). Les Hollandais s'en plaignent le moins (2%) et les Portugais les suivent dans cette tendance (4%).

7. Autre raison : 3%

Des consommateurs choisiraient spontanément une autre raison que celles proposées ci-avant. Les Irlandais viennent en tête (9%), suivis de près par les Portugais (8%) et les Danois (7%).

8. les réponses "NSP"

On observe un faible taux de personnes qui n'ont pas pu se prononcer au niveau européen (2%). Seuls les Portugais et les Irlandais ressortent du lot vus les hauts scores enregistrés dans ces Etats (5% et 6%). A noter que les Irlandais - déjà coutumiers des hauts scores de "NSP" - ne font pas exception pour cette question non plus.

Question 60.b : Et, plus précisément, lisez-vous, toujours, souvent, quelquefois ou jamais chacune des informations suivantes ?

Sont reprises ci-dessous les moyennes pondérées (toujours+souvent+parfois+jamais)

	LA DATE DE PÉREMPTION	LA LISTE DES INGRÉDIENTS/ LA COMPOSITION	LES MODALITÉS DE CONSERVATIO N	LES CONSEILS D'UTILISATION	LE NOMBRE DE CALORIES / LA VALEUR ÉNERGÉTIQUE	LE LIEU D'ORIGINE DU PRODUIT	UNE APPELLATION D'ORIGINE / UN LABEL DE QUALITÉ
B	3.58	2.58	2.64	2.66	1.87	2.04	2.18
DK	3.61	2.64	2.70	2.59	1.92	2.49	2.56
D	3.49	2.42	2.47	2.37	1.96	2.59	2.48
GR	3.55	2.70	2.81	2.84	1.83	2.40	2.26
E	3.54	2.69	2.79	2.85	1.95	2.39	2.45
F	3.58	2.57	2.75	2.64	1.86	2.47	2.62
IRL	3.17	2.22	2.50	2.71	1.76	2.10	2.08
I	3.64	2.58	2.81	2.80	1.82	2.24	2.47
L	3.73	2.86	2.89	2.89	2.29	2.78	2.84

NL	3.61	2.64	3.01	3.14	1.89	2.12	2.19
A	3.34	2.53	2.57	2.63	1.87	2.53	2.44
P	3.47	2.44	2.51	2.58	1.92	2.29	2.32
FIN	3.63	2.63	2.76	2.88	1.94	2.91	2.75
S	3.59	2.55	2.54	2.51	1.70	2.71	2.54
UK	3.60	2.51	2.90	3.16	1.80	2.09	2.10
UE15	3.56	2.54	2.72	2.73	1.87	2.37	2.41

6.3. LECTURE D'INFORMATIONS PRECISES LORS DE L'ACHAT D'UN PRODUIT

Au vu des résultats ci-dessus, les consommateurs européens déclarent rechercher le plus **la date de péremption** quand ils achètent un produit alimentaire.

Les Luxembourgeois, les Italiens et les Finlandais semblent s'en préoccuper plus que les autres. Les Irlandais, au contraire, paraissent s'y intéresser le moins.

Les conseils d'utilisation sont lus surtout par les Britanniques et les Hollandais. Les Suédois s'en préoccupent le moins.

Les modalités de conservation attirent surtout l'attention des hollandais, des britanniques, des luxembourgeois et des italiens. Cela semble être une préoccupation de moins grande importance pour les Allemands.

La liste des ingrédients est passée en revue par un grand nombre des grecs, des espagnols mais ils sont devancés par les Luxembourgeois. Notons qu'il n'est pas étonnant de trouver les Grecs en tête pour ce type d'information puisque nous avons constaté une certaine méfiance vis-à-vis des aliments "traités" ou "préparés" dans le chapitre 1. Ce serait cette méfiance qui attirerait davantage leur attention sur la composition du produit. Les Irlandais et les Allemands se soucient le moins de ce type d'information.

Le fait que le produit porte **une appellation d'origine ou un label de qualité** intéresse particulièrement plus les Luxembourgeois et les Finlandais. Les Hollandais, tout comme les Belges, lui portent un intérêt moins marqué. L'intérêt des britanniques et des irlandais est encore moins élevé à cet égard.

Les Finlandais et les Luxembourgeois se préoccupent le plus de **l'origine du produit**. Cet élément semble revêtir peu d'importance aux yeux des Hollandais, des Irlandais, des Britanniques et encore moins à ceux des Belges.

Enfin, **les calories** retiennent le moins d'attention de la part des consommateurs européens. Les Luxembourgeois les regardent un peu plus souvent que les autres. Les moins soucieux à cet égard se comptent parmi les Suédois et les Irlandais.

On constate que, quelle que soit l'information, les Irlandais s'en préoccupent le moins et cela reste dans la tendance déjà observée auparavant, à savoir le manque d'intérêt dont ils font preuve vis-à-vis des produits alimentaires.

Par ailleurs, les Luxembourgeois adoptent une attitude opposée et portent une grande attention aux informations qu'ils semblent lire assidûment.

Question 61.a. : Lorsque vous avez lu les MODALITÉS DE CONSERVATION, les suivez-vous précisément ou non ?

Question 61.b. : Et, lorsque vous avez lu les CONSEILS D'UTILISATION, les suivez-vous précisément ou non ?

	a. MODALITES DE CONSERVATION			b. CONSEILS D'UTILISATION		
	OUI	NON	NSP	OUI	NON	NSP
B	93	6	1	82	15	2
DK	85	13	2	61	35	4
D	88	8	4	70	21	7
GR	88	12	1	87	13	1
E	94	5	1	94	5	1
F	89	10	2	76	20	5
IRL	93	5	2	91	6	2
I	80	15	5	79	16	5
L	90	9	1	85	14	1
NL	88	11	1	77	21	2
A	89	7	4	88	8	4
P	75	22	3	72	25	3
FIN	79	18	2	74	23	4
S	78	20	2	62	35	3
UK	87	10	3	82	15	4
UE15	87	10	3	78	17	4

6.4. APPLICATION DE CERTAINES INFORMATIONS FIGURANT SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES

Les résultats indiquent que les modalités de conservation sont respectées par plus de huit consommateurs sur dix alors que les conseils d'utilisation sont suivis par plus de sept Européens sur dix.

En cette matière, les Espagnols et les Irlandais se montrent les plus consciencieux : plus de neuf consommateurs sur dix suivent ces deux types d'information et les taux de non-application sont les plus bas dans ces deux Etats membres.

6.4.1. les modalités de conservation

Les Espagnols (94%) étant en tête de liste, les Irlandais (93%) avec les Belges (93%) occupent la deuxième position en ce qui concerne l'application des modalités de conservation. Les autres Etats membres enregistrent des scores qui concernent moins de neuf personnes sur dix, les Portugais étant les moins assidus à conserver les produits selon les modalités proposées (75%). D'ailleurs, les Portugais se distinguent aussi par le fait de déclarer en grand nombre (22%) ne pas suivre ces informations. Dans cette tendance, ils sont rejoints par les Suédois, les Finlandais et les Italiens qui se montrent les moins appliqués.

Parmi les Italiens, les Autrichiens et les Danois, on compte le plus de personnes qui ne peuvent pas se prononcer (5% et 4%).

6.4.2. les conseils d'utilisation

Les Espagnols et les Irlandais suivent le plus les conseils à la lettre (94% et 91%). Les consommateurs des autres Etats membres marquent des scores inférieurs à 90% et variant entre 88% (Autriche) et 61% (Danemark).

Les scores des consommateurs déclarant qu'ils ne suivent pas ces conseils sont plus élevés que ceux liés aux modalités de conservation. Seuls les Espagnols les respectent dans les mêmes proportions.

Plus de trois consommateurs sur dix ne les suivent pas précisément parmi les Danois et les Suédois. Ce qui représente le double de la moyenne européenne (17%). Un quart des portugais n'attache pas non plus grande importance à ce type d'information.

Les plus indécis se trouvent parmi les Allemands (7%), les Français (5%) et les Italiens (5%).

PARTIE II :

ANALYSE PAR VARIABLE SOCIODEMOGRAPHIQUE

CHAPITRE 1 : LA SECURITE DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Tableau des variables sociodémographiques / Produit sûr ou pas sûr ? (Question 52)

<u>pain et</u>	<u>fruits</u>	<u>légume</u>	<u>poisson</u>	<u>viande</u>	<u>lait frais</u>	<u>fromag</u>	<u>œufs</u>	<u>consERVE</u>	<u>produits</u>	<u>plats</u>	<u>autres</u>
----------------	---------------	---------------	----------------	---------------	-------------------	---------------	-------------	-----------------	-----------------	--------------	---------------

(%)	produits de boulan- gerie	frais	s frais	frais	fraîche		e		s	surgelé s	préparé s	produits préem- ballés
UE 15	86	80	77	69	60	79	80	73	52	58	39	42
<u>Sexe</u>												
Hommes	86	81	78	71	62	79	81	74	54	57	41	43
Femmes	85	79	77	67	59	78	80	72	50	59	37	41
<u>Age</u>												
15 à 24	90	82	80	68	60	81	80	74	53	56	42	45
25-39	86	80	77	68	59	78	80	71	53	59	41	43
40-54	83	78	75	68	59	77	79	72	51	59	37	42
55+	85	81	78	71	63	79	82	75	50	57	36	39
<u>Profession</u>												
Indépen- dants	81	77	73	70	66	78	79	76	45	52	34	34
Cadres	86	80	78	69	57	77	81	70	56	64	44	47
Autres cols blancs	86	79	76	66	58	78	78	71	53	57	40	42
Travailleur s manuels	87	80	78	68	57	77	81	70	55	60	42	45
Ménagères	87	82	80	71	65	81	83	77	50	60	34	41
Sans emploi	84	82	78	68	60	78	77	74	54	56	42	45
Etudiants	89	83	76	70	61	84	82	76	50	55	42	44
Pensionné s	83	78	80	71	63	78	80	74	49	56	34	37

Note : les % "sûrs" figurent dans ce tableau

CHAPITRE 1 : LA SECURITE DES PRODUITS ALIMENTAIRES

1.1. LA SECURITE DES PRODUITS ALIMENTAIRES EN GENERAL

Les produits alimentaires semblent plus sûrs aux yeux des hommes en général. Seuls, les produits surgelés inspirent confiance à une proportion plus grande de femmes.

Les plus jeunes sont proportionnellement plus confiants dans les aliments frais. Les plats préparés et autres produits préemballés inspirent proportionnellement plus confiance aux 15-24 ans. La viande fraîche, les fromages et les œufs semblent mieux introduits chez les plus âgés (55+). Les 15-39 ont plus confiance en les conserves que leurs aînés.

Au niveau des professions :

La viande fraîche reçoit le plus de crédit des indépendants.

Les cadres se portent plus vers les conserves, les plats préparés, les produits surgelés et préemballés.

Les étudiants sont les plus nombreux à déclarer que les produits de boulangerie et les fruits frais sont les plus sûrs.

Des proportions égales de pensionnés et de ménagères se tournent plus que les autres catégories vers les légumes et poissons frais.

D'ailleurs les ménagères forment le plus grand nombre à considérer sûrs le lait frais, le fromage et les œufs.

Tableau des variables sociodémographiques / Un produit alimentaire sûr (Question 53)

(%)	il y a des contrôles nationaux	il y a des contrôles européens	des contrôles effectués par les grands distributeurs	procédures de contrôle définies par des associations de petits commerçants	contrôles effectués par eux-mêmes	autres	jamais	NSP
UE 15	66	43	29	30	33	4	3	5

<u>Sexe</u>								
Hommes	68	43	29	30	32	4	3	5
Femmes	64	43	30	31	33	4	3	6
<u>Age</u>								
15 à 24	62	46	29	27	31	3	3	7
25-39	70	48	29	31	34	4	3	4
40-54	67	44	32	31	32	5	4	3
55+	65	36	28	30	33	3	3	6
<u>Profession</u>								
Indépendants	68	51	27	28	35	3	3	3
Cadres	72	49	32	37	32	5	4	2
Autres cols blancs	67	46	33	29	32	5	4	3
Travailleurs manuels	67	43	31	33	34	3	2	5
Ménagères	63	41	26	27	30	3	3	7
Sans emploi	63	39	30	30	35	4	3	8
Etudiants	65	50	28	27	29	2	3	6
Pensionnés	64	33	27	29	33	4	4	6

1.2. LES CONTRÔLES SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES

1.2.1. *Un produit alimentaire sûr*

Le sexe semble n'avoir que bien peu d'influence sur les résultats.

La variable "âge" indique que les 25-39 ans sont plutôt en faveur de contrôles sur les produits alimentaires afin de rendre le produit alimentaire sûr. Quant aux moins de 25 ans, ils forment le plus grand groupe à ne pas pouvoir répondre.

En termes d'occupations, les ménagères, les sans emploi, les étudiants et les pensionnés semblent accorder peu d'importance aux

contrôles. Les résultats dans ces catégories laissent même croire qu'ils ne sont qu'une minorité à penser que les contrôles rendent le produit alimentaire sûr.

L'attitude inverse est observée chez les cadres, les indépendants et autres cols blancs. Les indépendants mettent l'accent sur les contrôles européens. Les cadres favoriseraient plutôt les contrôles nationaux et les procédures de contrôle définies par les associations de commerce. Les autres cols blancs se tourneraient vers les contrôles effectués par les grands distributeurs.

Les scores marqués par les travailleurs manuels se situent légèrement au-dessus de la moyenne européenne pour chaque critère proposé.

Enfin, c'est parmi les sans emploi et les ménagères que l'on obtient le plus grand score de réponse "NSP" (respectivement 8% et 7%).

Tableau des variables sociodémographiques / Un produit alimentaire qui n'est pas sûr (Question 54)

(%)	aucun contrôle national	trop peu de contrôles nationaux et pas assez efficaces	aucun contrôle européen	trop peu de contrôles européens et pas assez efficaces	pas de contrôle des grands distributeurs	pas de contrôle des produ- cteurs	autre	jamais	NSP
UE 15	65	37	35	24	30	38	3	1	6
<u>Sexe</u>									
Hommes	66	39	35	24	30	38	4	1	5
Femmes	64	35	35	24	31	38	3	2	7
<u>Age</u>									
15 à 24	60	37	36	23	30	36	3	1	8
25-39	68	37	38	25	31	38	3	1	5
40-54	67	39	37	26	32	40	4	1	4
55+	64	35	30	22	29	37	3	2	8
<u>Profession</u>									
Indépen- dants	66	37	37	25	27	37	4	1	5
Cadres	72	45	41	31	37	43	4	1	3
Autres cols	67	40	38	26	32	39	4	1	3

blancs									
Travailleurs s manuels	66	36	35	23	33	39	3	2	6
Ménagères	63	32	33	21	27	36	3	1	9
Sans emploi	62	35	33	22	31	40	4	1	9
Etudiants	60	39	29	26	28	35	3	2	6
Pensionnés	63	34	39	21	27	35	4	1	7

1.2.2. Un produit alimentaire qui n'est pas sûr

Le sexe ne semble pas avoir une grande influence sur l'attitude mesurée ici. On peut noter un aspect qui distingue les hommes des femmes : celui concernant l'insuffisance et le manque d'efficacité des contrôles nationaux. Ce facteur semble prendre davantage d'importance aux yeux des hommes qui pensent qu'il diminue la sécurité du produit alimentaire.

Les 25-54 ans sont les plus nombreux à considérer que l'absence de contrôle national rend le produit peu sûr.

Les plus âgés se situent en-deça de la moyenne pour chaque aspect. D'ailleurs, ils sont les plus hésitants comme les jeunes.

Les cadres se distinguent nettement des autres catégories socioprofessionnelles ayant pour chaque aspect des scores largement supérieurs à la moyenne européenne. Cela traduit leur méfiance envers les produits alimentaires qui n'ont pas été contrôlés ou l'ont été mais insuffisamment.

Les autres cols blancs et indépendants suivent la même tendance mais de façon moins prononcée.

Une logique découle de ces constats et correspond à ce qui a été observé au sous-chapitre précédent. A savoir que ces catégories ont une grande confiance dans les produits ayant subi des contrôles.

Tout comme on a remarqué la difficulté des ménagères et des sans emploi à déterminer quand un produit est sûr, ils ont aussi, et même, davantage de difficulté à juger si un produit n'est pas sûr.

Les scores marqués par les travailleurs manuels gravitent autour de la moyenne.

Tableau des variables sociodémographiques / Et si plus de contrôles sur les produits alimentaires ? (Question 55)

(%)	Non, pas nécessaire	Oui, au niveau des producteurs	Oui au niveau des grossistes	Oui, au niveau des distributeurs	Oui, à un autre niveau	NSP
UE 15	10	57	8	13	6	6
<u>Sexe</u>						
Hommes	12	55	9	13	6	6
Femmes	9	58	7	13	6	7
<u>Age</u>						
15 à 24	11	53	7	13	6	10
25-39	11	58	8	12	6	4
40-54	9	60	8	13	6	4
55+	10	55	8	14	6	8
<u>Profession</u>						
Indépendants	11	54	10	13	7	5
Cadres	14	56	7	14	7	2
Autres cols blancs	10	61	8	12	6	4
Travailleurs manuels	10	59	8	12	5	7
Ménagères	7	59	8	11	6	8
Sans emploi	9	55	8	12	6	10
Etudiants	12	53	7	14	6	9
Pensionnés	10	54	9	15	6	7

1.2.3. *Et si les contrôles étaient plus nombreux et plus stricts ?*

1 homme sur 10 semble estimer qu'il n'est pas nécessaire d'effectuer plus de contrôles sur les produits alimentaires.

Même si une majorité d'hommes pense qu'il en faudrait surtout au niveau des producteurs, les femmes sont encore plus nombreuses à considérer cet aspect comme essentiel.

Les plus jeunes (15-24 ans) sont les plus indécis. Toutefois, une partie d'entre eux estime, comme les 25-39 ans, que ces contrôles ne sont pas indispensables.

Les 40-54 ans semblent accorder une grande importance aux contrôles à effectuer au niveau des producteurs.

Les indépendants, les cadres et autres cols blancs ne marquent pas des scores qui "décollent" de la moyenne, ce qui signifie qu'il y a des contrôles à faire mais peut-être à un autre niveau.

Les sans emploi et les étudiants se montrent les plus hésitants. Parmi ceux qui se sont prononcés, une majorité favoriserait les contrôles au niveau des producteurs.

Les contrôles semblent revêtir moins d'importance aux yeux des ménagères et des pensionnés. Néanmoins, ces derniers marquent le score le plus élevé au niveau des distributeurs, ce qui montre leur intérêt plus vif à leur égard.

CHAPITRE 2 : **LES FACTEURS DETERMINANT LA SECURITE** **DES PRODUITS ALIMENTAIRES**

Tableau des variables sociodémographiques / Les facteurs déterminant la sécurité d'un produit alimentaire ? (Question 56)

(%)	absence d'additifs	présenc e d'additif s autorisé s	absence d'agents conservateu rs	présence d'agents conservateu rs autorisés	absence de pesticid es	absence d'hormon es	limitatio n imposée	emballa ge adéquat	contrô l e	NSP

UE 15	36	33	28	35	56	54	21	29	49	5
<u>Sexe</u>										
Hommes	35	33	26	35	55	52	21	29	51	5
Femmes	36	32	30	34	57	55	20	28	48	6
<u>Age</u>										
15 à 24	33	30	28	32	57	52	20	30	46	7
25-39	35	35	27	37	57	55	21	30	53	4
40-54	39	32	29	35	59	57	21	28	50	4
55+	36	32	29	33	54	52	20	26	46	7
<u>Profession</u>										
Indépendants	37	31	30	38	54	52	22	28	49	4
Cadres	36	39	24	42	58	56	23	34	58	3
Autres cols blancs	39	31	29	36	60	57	20	29	52	3
Travailleurs manuels	36	34	27	35	58	56	21	28	49	6
Ménagères	35	30	30	30	55	54	17	27	43	7
Sans emploi	37	32	29	32	56	54	19	27	50	8
Etudiants	31	35	27	34	55	53	22	33	51	5
Pensionnés	36	31	30	32	54	51	21	26	46	7

Note : les % des réponses : "aucun" et "autre" étant inférieurs ou égaux à 1% ne figurent pas dans ce tableau

CHAPITRE 2 : LES FACTEURS DETERMINANT LA SECURITE DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Peu de différences d'opinions sont à noter entre hommes et femmes. On observe tout de même des scores supérieurs concernant l'absence d'agents conservateurs, l'absence de pesticides et d'hormones où les femmes considèrent plus que les hommes que ces facteurs rendent le produit alimentaire plus sûr.

En termes d'âge, les 40-54 ans se distinguent discrètement des autres catégories en marquant des scores égaux ou supérieurs à la moyenne européenne. Seuls l'emballage adéquat et la présence d'additifs autorisés reçoivent des scores inférieurs.

D'autre part, toutes les catégories d'âge sont d'accord pour considérer les trois mêmes premiers facteurs déterminant la sécurité d'un produit alimentaire : l'absence de pesticides, l'absence d'hormones et le contrôle effectué par des organismes habilités.

Ces trois facteurs reviennent en tête et dans le même ordre auprès des catégories socioprofessionnelles. Les autres cols blancs insistent plus que les autres catégories sur l'absence d'additifs. L'absence d'agents conservateurs retient l'attention particulière des indépendants, des ménagères et des pensionnés.

A nouveau, les sans emploi affichent une grande indécision, vu le taux élevé de réponse "NSP".

CHAPITRE 3 : **OÙ TROUVER LES PRODUITS ALIMENTAIRES LES PLUS SÛRS ?**

Tableau des variables sociodémographiques / Où trouver les produits alimentaires les plus sûrs ? (Question 57)

	dans les supermarchés	dans les petites épiceries	au marché	auprès des fermiers	ailleurs	nulle part	NSP
(%)							
UE 15	47	20	24	46	3	6	7
<u>Sexe</u>							
Hommes	47	20	23	45	2	7	7
Femmes	47	19	25	46	3	6	6
<u>Age</u>							
15 à 24	46	20	25	44	2	5	8

25-39	48	19	24	47	3	6	6
40-54	46	21	27	46	3	7	6
55+	46	20	20	45	2	6	7
Profession							
Indépendants	42	24	23	45	4	8	5
Cadres	52	19	26	49	3	6	4
Autres cols blancs	51	16	22	43	4	7	6
Travailleurs manuels	46	20	25	46	2	7	6
Ménagères	50	23	26	43	2	4	7
Sans emploi	45	18	18	45	3	6	9
Etudiants	47	19	26	47	3	3	9
Pensionnés	43	19	22	46	2	8	7

CHAPITRE 3 : OÙ TROUVER LES PRODUITS ALIMENTAIRES LES PLUS SÛRS ?

Le sexe et l'âge ne semblent pas être des variables déterminantes ici. Chaque score gravite en effet autour de la moyenne. Un score peut toutefois être commenté. Il concerne les 40-54 ans qui semblent apprécier plus que les autres européens le marché pour y trouver des produits sûrs. Toutefois, ils sont plus nombreux à se rendre au supermarché ou à la ferme dans le même but.

Les ménagères sont moins nombreuses que les autres à penser trouver des produits sûrs auprès des fermiers, rejointes par les cols blancs sur cet aspect.

Les sans emploi, les étudiants et les pensionnés marquent des scores gravitant autour de la moyenne. A noter : les hauts taux de réponse "NSP", provenant des sans emploi et des étudiants.

CHAPITRE 4 : **LA VÉRITÉ SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES**

Tableau des variables sociodémographiques / La vérité sur les produits alimentaires (Question 58)

	producteurs	petites épiceries	vendeurs sur les marchés	supermarchés , grandes surfaces	associations de consommateu rs	autorités nationales, locales ou régionales	institutions européennes
(%)							
UE 15	12	19	16	18	52	26	21
<u>Sexe</u>							
Hommes	12	19	15	18	53	28	23
Femmes	12	19	17	18	51	25	19
<u>Age</u>							
15 à 24	13	22	19	19	53	28	26
25-39	12	19	15	18	54	26	22
40-54	11	17	16	17	53	26	20
55+	12	20	15	19	48	25	19
<u>Profession</u>							
Indépendants	15	18	14	16	48	22	22
Cadres	9	19	15	17	59	28	24
Autres cols blancs	11	16	15	17	56	26	22
Travailleurs manuels	12	20	17	18	54	27	21
Ménagères	11	18	15	19	49	28	22
Sans emploi	11	20	14	19	50	25	18

Etudiants	13	20	19	20	56	28	26
Pensionnés	12	21	17	19	46	23	17

Note : sont repris dans le tableau les % de "disent toute la vérité"

CHAPITRE 4 : LA VÉRITÉ SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES

4.1. GÉNÉRALITÉS

Quant à savoir qui dit la vérité sur les produits alimentaires, les hommes semblent faire plus confiance que les femmes aux associations de consommateurs, aux autorités et aux institutions européennes. Quant aux femmes, elles écoutent volontiers les vendeurs sur les marchés.

Les plus jeunes semblent faire plus confiance que leurs aînés à la plupart des organisations proposées. A l'inverse des plus aînés qui se montrent plus méfiants mais les scores restent en tout cas très proches de la moyenne.

Les 55+ s'adressent moins massivement que les autres catégories aux associations de consommateurs, aux autorités ou aux institutions européennes pour connaître la vérité sur les produits alimentaires. Ils se tournent plutôt vers l'épicier ou le supermarché.

Les cadres et les étudiants se rapprochent dans leurs opinions puisqu'ils considèrent tous les deux que les associations de consommateurs, les autorités et les instances européennes disent la vérité. Les étudiants ne négligent pas pour autant les grandes surfaces et les marchés.

Les épiciers semblent inspirer la confiance la plus grande aux pensionnés.

Tableau des variables sociodémographiques / La vérité sur les produits alimentaires (Question 58)

LES PRODUCTEURS (%)	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	Moyenne
UE 15	12	69	14	6	1.98

<u>Sexe</u>				5	1.98
Hommes	12	69	14	6	1.98
Femmes	12	68	14		
<u>Age</u>					
15 à 24	13	69	10	8	2.03
25-39	12	71	13	4	1.99
40-54	11	69	16	4	1.95
55+	12	66	16	7	1.95
<u>Profession</u>					
Indépendants	15	68	14	4	2.01
Cadres	9	75	12	5	1.97
Autres cols blancs	11	68	15	5	1.96
Travailleurs manuels	12	70	14	4	1.98
Ménagères	11	68	13	8	1.99
Sans emploi	11	69	15	6	1.96
Etudiants	13	71	8	9	2.06
Pensionnés	12	63	19	6	1.93

4.2. ANALYSE SEGMENTEE

4.2.1. Les producteurs

Les consommateurs adoptent une attitude mitigée vis-à-vis des producteurs. Près de sept consommateurs sur dix considèrent en effet que ces derniers disent seulement une partie de la vérité sur la sécurité des produits alimentaires. Les autres citoyens tendent à croire davantage qu'ils ne disent pas du tout la vérité. Les plus méfiants se trouvent parmi les personnes âgées de 40 ans ou plus et les pensionnés (deux catégories qui se recoupent).

Les plus confiants se comptent parmi les indépendants.

Et entre les deux, il y a ceux qui considèrent que seule une partie de la vérité est divulguée : on compte surtout des 25-39 ans, des cadres et des étudiants. Parmi les plus indécis se trouvent les plus jeunes, les ménagères et les étudiants. Cette indécision ne les empêche toutefois pas d'inscrire des moyennes supérieures, surtout chez les étudiants.

Tableau des variables sociodémographiques / La vérité sur les produits alimentaires (Question 58)

LES PETITES EPICERIES (%)	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	Moyenne
UE 15	19	60	12	9	2.08
<u>Sexe</u>					
Hommes	19	60	13	8	2.07
Femmes	19	59	12	10	2.08
<u>Age</u>					
15 à 24	22	58	11	10	2.12
25-39	19	61	12	8	2.08
40-54	17	62	14	8	2.04
55+	20	57	12	11	2.09
<u>Profession</u>					
Indépendants	18	62	12	8	2.07
Cadres	19	63	11	8	2.08
Autres cols blancs	16	62	14	9	2.03
Travailleurs manuels	20	60	12	8	2.09
Ménagères	18	58	13	12	2.06
Sans emploi	20	58	13	8	2.08
Etudiants	20	61	8	11	2.14

Pensionnés	21	55	14	10	2.08
------------	----	----	----	----	------

4.2.2. Les petites épiceries

Les petits épiciers reçoivent la confiance totale de plus d'un jeune sur cinq et des aînés.

En termes d'âge, la majorité des 25-54 ans considèrent qu'une seule partie de la vérité est donnée.

Les plus jeunes forment un plus grande groupe à déclarer leur confiance envers les épiciers, même si la majorité des 15-24 ans considère qu'ils ne disent qu'une partie de la vérité..

Les 55+ affichent aussi une grande confiance mais qui s'accompagne d'un score élevé de réponse "NSP".

Les pensionnées montrent d'une part une grande confiance en marquant le plus haut score de "toute la vérité" mais d'autre part, ils affichent aussi le plus haut score de "pas du tout la vérité" avec les cols blancs.

L'analyse de la moyenne indique une confiance moindre chez les 40-54 ans. Par contre, les plus jeunes, les étudiants ont tendance à croire la parole de l'épicier plus que les autres catégories.

Les ménagères, elles, sont les plus indécises et c'est ce doute qui pourrait être la cause d'une moyenne inférieure. La méfiance des cols blancs a le même effet et retient la moyenne la plus basse parmi toutes les catégories.

Tableau des variables sociodémographiques / La vérité sur les produits alimentaires (Question 58)

LES VENDEURS SUR LES MARCHES (%)	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	Moyenne
UE 15	16	57	20	8	1.96
<u>Sexe</u>					
Hommes	15	57	20	7	1.95
Femmes	17	56	19	8	1.97

<u>Age</u>					
15 à 24	19	55	18	8	2.01
25-39	15	60	18	6	1.97
40-54	16	57	21	6	1.94
55+	15	54	21	9	1.94
<u>Profession</u>					
Indépendants	14	58	20	8	1.93
Cadres	15	59	18	7	1.97
Autres cols blancs	15	60	19	6	1.95
Travailleurs manuels	17	58	19	6	1.98
Ménagères	15	55	19	10	1.96
Sans emploi	14	56	24	6	1.90
Etudiants	19	55	16	10	2.03
Pensionnés	17	53	22	9	1.95

4.2.3. Les vendeurs sur les marchés

Les vendeurs sur les marchés retiennent la confiance de davantage de femmes que d'hommes.

Les jeunes de 15 à 24 ans tendent à les croire davantage que les plus âgés.

Les sans emploi, les pensionnés et les indépendants affichent une grande méfiance puisqu'ils sont les plus nombreux à estimer qu'ils ne disent pas du tout la vérité. C'est ce qui explique les moyennes basses enregistrées dans ces catégories.

Les étudiants ont la plus grande moyenne de confiance envers les vendeurs du marché, leur score de "toute la vérité" étant le plus haut et à l'inverse, leur score de "pas du tout la vérité" étant le plus bas.

Tableau des variables sociodémographiques / La vérité sur les produits alimentaires (Question 58)

LES SUPERMARCHES, HYPERMARCHES, GRANDES SURFACES (%)	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	Moyenne
UE 15	18	59	17	7	2.02
<u>Sexe</u>					
Hommes	18	59	17	6	2.01
Femmes	18	58	17	7	2.02
<u>Age</u>					
15 à 24	19	57	16	9	2.03
25-39	18	62	15	5	2.03
40-54	17	60	17	5	2.00
55+	19	56	18	8	2.00
<u>Profession</u>					
Indépendants	16	58	20	5	1.96
Cadres	17	64	14	5	2.03
Autres cols blancs	17	62	16	5	2.02
Travailleurs manuels	18	60	16	5	2.03
Ménagères	19	58	15	9	2.04
Sans emploi	19	59	16	6	2.03
Etudiants	20	56	15	10	2.05
Pensionnés	19	54	20	8	1.99

4.2.4. Les supermarchés, hypermarchés, grandes surfaces

Le sexe n'est pas déterminant ici.

La variable "âge" montre que les plus jeunes et les plus âgés ont un peu plus confiance que les autres tranches d'âge. Il en va de même pour les pensionnés.

Toutefois, ils sont moins nombreux à estimer ne trouver aucune vérité dans les grandes surfaces. Mais de façon globale, les jeunes tendent à croire davantage que les plus âgés. Les moyennes sont donc supérieures chez eux.

Suite à ce constat, il n'est pas étonnant de trouver la moyenne la plus élevée chez les étudiants. En effet, malgré un score élevé de réponse "NSP", ils considèrent en plus grand nombre que les grandes surfaces disent toute la vérité sur la sécurité des produits alimentaires.

Les ménagères, les sans emploi et les pensionnés suivent cette tendance. Toutefois, les pensionnés et les indépendants sont les plus nombreux à croire qu'elles ne divulguent pas du tout la vérité. C'est ce qui explique les moyennes inférieures chez chacun d'eux.

Tableau des variables sociodémographiques / La vérité sur les produits alimentaires (Question 58)

LES ASSOCIATIONS DE CONSUMMATEUR S					Moyenne
	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	
(%)					
UE 15	52	34	6	8	2.50
<u>Sexe</u>					
Hommes	53	34	6	7	2.50
Femmes	51	34	6	9	2.49

Age					
15 à 24	53	32	5	10	2.53
25-39	54	34	5	6	2.52
40-54	53	34	7	6	2.50
55+	48	36	7	9	2.46
Profession					
Indépendants	48	39	7	6	2.44
Cadres	59	33	4	5	2.58
Autres cols blancs	56	33	5	6	2.54
Travailleurs manuels	54	35	6	6	2.51
Ménagères	49	35	6	11	2.48
Sans emploi	50	33	8	8	2.46
Etudiants	56	31	3	10	2.59
Pensionnés	46	36	9	10	2.42

4.2.5. Les associations de consommateurs

Dans l'analyse par Etat membre, les associations de consommateurs ont reçu le plus de crédit des citoyens européens.

Au niveau sociodémographique, les hommes sont plus nombreux que les femmes à leur faire totale confiance mais l'écart qui les sépare est minime.

En termes d'âge, les 55+ se méfient davantage de ces associations au contraire des plus jeunes et moins jeunes.

Toutefois, notons le score élevé de réponse "NSP" chez les 15-24 ans. Ceci ne les empêche pas d'enregistrer la moyenne la plus élevée parmi les catégories "âge".

A nouveau, il est peu étonnant de retrouver la moyenne la plus élevée chez les étudiants. Leur confiance envers ces associations est donc grande. Ils sont rejoints par les cadres dans cette tendance.

Les indépendants, les ménagères, les sans emploi et les pensionnés montrent moins d'enthousiasme et tendent à déclarer que la vérité ne se trouve pas toujours auprès de ces associations. Cette attitude explique les moyennes plus faibles dans ces catégories.

Tableau des variables sociodémographiques / La vérité sur les produits alimentaires (Question 58)

LES AUTORITES NATIONALES, LOCALES OU REGIONALES (%)	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	Moyenne
UE 15	26	51	12	11	2.16
<u>Sexe</u>					
Hommes	28	51	12	9	2.17
Femmes	25	51	11	13	2.15
<u>Age</u>					
15 à 24	28	48	10	14	2.21
25-39	26	54	10	9	2.18
40-54	26	53	13	9	2.14
55+	25	49	13	13	2.13
<u>Profession</u>					
Indépendants	22	53	15	10	2.08
Cadres	28	58	7	7	2.23
Autres cols blancs	26	54	12	9	2.15
Travailleurs manuels	27	51	12	10	2.17
Ménagères	28	48	10	14	2.21
Sans emploi	25	49	12	14	2.15
Etudiants	28	51	7	14	2.24

Pensionnés	23	48	15	13	2.09
------------	----	----	----	----	------

4.2.6. Les autorités nationales, locales ou régionales

Autant d'hommes que de femmes prétendent que les autorités disent seulement une partie de la vérité. Plus d'hommes pensent qu'elles disent toute la vérité et les femmes sont bien plus indécises. Ces phénomènes conduisent à une moyenne inférieure auprès des femmes.

Les plus jeunes affichent une grande confiance dans les autorités au contraire des plus âgés, surtout les 55+. Ces derniers marquent un score élevé de réponse "NSP" mais ils sont devancés par les plus jeunes dans leur indécision.

Un fait qui devient coutumier : on retrouve la plus haute moyenne chez les étudiants. Ils sont suivis des cadres. Les ménagères rejoignent le duo de tête et bien que très indécises, elles enregistrent une moyenne laissant croire un crédit élevé envers les autorités.

Les indépendants et les pensionnés ne partagent pas le même avis. D'ailleurs, ils sont plus nombreux que les autres catégories à considérer qu'elles ne disent pas du tout la vérité. Ils obtiennent ainsi des moyennes inférieures.

Tableau des variables sociodémographiques / La vérité sur les produits alimentaires (Question 58)

LES INSTITUTIONS EUROPEENNES (%)	TOUTE LA VÉRITÉ	SEULEMENT UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ	PAS DU TOUT LA VÉRITÉ	NSP	Moyenne
UE 15	21	48	12	19	2.11
<u>Sexe</u>					
Hommes	23	49	12	16	2.13
Femmes	19	47	13	21	2.08
<u>Age</u>					
15 à 24	26	44	9	21	2.21

25-39	22	51	11	16	2.13
40-54	20	50	13	17	2.08
55+	19	46	15	21	2.05
Profession					
Indépendants	22	48	13	16	2.12
Cadres	24	56	9	12	2.17
Autres cols blancs	22	50	12	16	2.12
Travailleurs manuels	21	48	12	18	2.11
Ménagères	22	45	12	22	2.13
Sans emploi	18	48	13	22	2.06
Etudiants	26	47	7	20	2.24
Pensionnés	17	44	18	21	1.99

4.2.7. Les institutions européennes

Les institutions européennes font preuve de plus de crédibilité chez les hommes que chez les femmes. A ce sujet, les femmes sont plus indécises et enregistrent une moyenne inférieure.

L'âge indique que les personnes âgées de 40 ans et plus sont moins nombreuses à prétendre que les institutions européennes disent toute la vérité sur la sécurité des produits alimentaires. Les jeunes sont plus confiants et malgré un score d'indécision élevé, ils marquent une moyenne supérieure.

La coutume est installée : la moyenne la plus élevée est enregistrée chez les étudiants, suivis des cadres et ce, malgré des hauts scores de réponse "NSP". Toutefois, ils sont plus nombreux à déclarer que les institutions européennes disent toute la vérité et la confiance moyenne est préservée.

Ce n'est pas le cas chez les pensionnés qui affichent une grande méfiance et qui choisissent davantage l'option "pas du tout la vérité". C'est chez eux que l'on trouve un haut score de réponse "NSP". Ils sont dès lors caractérisés par la moyenne la plus basse.

En bref, à travers cette analyse, certaines observations peuvent être mises en évidence :

- ✓ pour chaque organisation ou personne citée, l'on trouve un grand crédit de la part des jeunes et des étudiants. Ces deux catégories se recoupant, il est par conséquent assez logique d'y trouver les moyennes les plus élevées;
- ✓ le même phénomène s'observe chez les plus âgés (55+) et les pensionnés. Toutefois, ces catégories se caractérisent par une méfiance plus grande et donc par des moyennes inférieures;
- ✓ de façon générale, les associations de consommateurs retiennent le plus grand crédit de la part des consommateurs européens;
- ✓ Les ménagères enregistrent dans la plupart des cas un score de réponse "NSP" supérieur à la moyenne européenne.

CHAPITRE 5 : **LES INFORMATIONS SUR LES ÉTIQUETTES DES** **PRODUITS ALIMENTAIRES**

CHAPITRE 5 : LES INFORMATIONS SUR LES ETIQUETTES DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Tableau des variables sociodémographiques (Question 62)

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	NSP	
(%)				
UE 15	84	5	10	1. Les termes comme "produit allégé/light" devraient vouloir dire la même chose partout en Europe.

8 européens sur 10 estiment que la signification de ces termes devrait être semblable partout en Europe. Notons les hauts scores de réponse "NSP" à cette question, surtout chez les aînés (55+) et les pensionnés. Précisons qu'il s'agit de deux catégories qui se recoupent.

<u>Sexe</u>				
	Hommes	83	6	10
	Femmes	85	5	10
<u>Age</u>				
	15 à 24	84	6	9
	25-39	89	6	6
	40-54	86	5	9
	55+	79	5	16
<u>Profession</u>				
	Indépendants	85	6	9
	Cadres	89	5	6
	Autres cols blancs	88	5	7
	Travailleurs manuels	85	6	9
	Ménagères	83	4	13
	Sans emploi	84	6	10
	Etudiants	85	6	8
	Pensionnés	78	5	17

Tableau des variables sociodémographiques / Les informations sur les étiquettes des produits alimentaires (Question 62)

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	NSP	
(%)				
UE 15	59	26	15	2. Les termes comme "ce produit aide à perdre du poids" devraient être interdits.
<u>Sexe</u>				
Hommes	60	25	15	
Femmes	58	27	15	

6 hommes sur dix approuvent cette proposition. Les femmes sont un peu moins nombreuses mais elles sont encore plus de cinq sur dix à être d'accord. Les 25-54 ans affichent une moins grande hésitation que les autres et accepteraient en grand nombre que l'on interdise ces termes.

A nouveau, plus de la moitié des aînés et des pensionnés se déclare d'accord et ce sont aussi eux qui marquent les scores de réponse "NSP" les plus élevés.

<u>Age</u>				
15 à 24	58	28	14	
25-39	62	27	12	
40-54	62	25	13	
55+	56	24	20	
<u>Profession</u>				
Indépendants	59	28	13	
Cadres	66	26	8	
Autres cols blancs	63	26	11	
Travailleurs manuels	58	26	16	
Ménagères	57	26	18	
Sans emploi	60	26	14	
Etudiants	58	28	14	
Pensionnés	56	23	21	

Tableau des variables sociodémographiques / Les informations sur les étiquettes des produits alimentaires (Question 62)

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	NSP	
(%)				
UE 15	80	8	13	3. Peu de gens connaissent le sens des codes E, tels que E330, E411, etc.
<u>Sexe</u>				
Hommes	81	7	12	
Femmes	79	8	13	Le sexe n'a pas de réelle influence sur les résultats.
<u>Age</u>				
15 à 24	79	8	12	La variable "âge" indique que les plus jeunes (15-24) et les plus âgés (55+) reconnaissent en moins grand nombre le peu de connaissance des gens sur les codes E.

Les ménagères, les étudiants et les pensionnés marquent des scores d'accord

25-39	83	8	9
40-54	83	7	10
55+	75	7	18
Profession			
Indépendants	81	8	11
Cadres	85	9	6
Autres cols blancs	86	7	7
Travailleurs manuels	82	7	11
Ménagères	75	7	18
Sans emploi	80	8	12
Etudiants	78	8	13
Pensionnés	74	7	19

Tableau des variables sociodémographiques / Les informations sur les étiquettes des produits alimentaires (Question 62)

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	NSP	
(%)				
UE 15	44	14	42	4. Les codes E se réfèrent uniquement à des substances chimiques.
<u>Sexe</u>				
Hommes	46	14	39	Cette proposition provoque des scores records de réponse "NSP", surtout auprès des 55+ et des pensionnés, suivis des ménagères.
Femmes	42	14	44	
<u>Age</u>				
15 à 24	43	15	42	Les plus jeunes et les plus âgés affichent des scores d'accord inférieurs.
25-39	47	17	37	Les cadres semblent les plus certains dans leur opinion en marquant le score d'accord le plus important. Ainsi, un cadre sur deux prétend que les codes E se réfèrent à des substances chimiques uniquement. Et ils sont une minorité à ne pas exprimer leur point de vue.
40-54	47	15	38	
55+	41	11	48	

A l'inverse, les ménagères forment une minorité à approuver cette proposition et tendent plutôt à ne pas répondre. Elles sont suivies dans cette tendance par les sans emploi et les étudiants.

Profession			
Indépendants	48	13	38
Cadres	51	20	28
Autres cols blancs	49	16	34
Travailleurs manuels	46	13	41
Ménagères	39	12	49
Sans emploi	41	15	44
Etudiants	42	17	42
Pensionnés	40	11	50

Tableau des variables sociodémographiques / Les informations sur les étiquettes des produits alimentaires (Question 62)

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	NSP	
(%)				
UE 15	81	7	12	5. Un produit "Bio" ou étiqueté "agriculture biologique" devrait avoir été cultivé sans aucun produit chimique.
<u>Sexe</u>				
Hommes	81	8	11	Les observations faites précédemment tendent à se répéter une fois de plus. En effet, hommes et femmes approuvent de façon égale.
Femmes	81	6	13	
<u>Age</u>				Les plus jeunes comme les plus âgés se déclarent moins en accord que les autres et marquent les plus hauts scores de réponse "NSP".
15 à 24	79	8	13	
25-39	84	7	9	Les 25-39 ans viennent en tête pour s'accorder sur cette proposition.
40-54	83	7	10	
55+	79	6	16	
				Les cadres sont rejoints par les autres cols blancs et affichent ensemble les scores d'accord les plus élevés tout en enregistrant un score de réponse "NSP" très bas (6% contre moyenne UE : 12%).
<u>Profession</u>				
Indépendants	80	7	13	

Les ménagères adoptent une position inverse : un score d'accord bas et un taux de réponse "NSP" très élevé. Les pensionnés les rejoignent dans cette tendance.

Cadres	85	9	6
Autres cols blancs	87	6	6
Travailleurs manuels	82	7	11
Ménagères	76	5	19
Sans emploi	81	6	13
Etudiants	80	8	12
Pensionnés	79	6	15

Tableau des variables sociodémographiques / Les informations sur les étiquettes des produits alimentaires (Question 62)

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	NSP	
(%)				
UE 15	57	26	16	6. Les indications qui figurent sur l'étiquette d'un produit sont généralement vraies.
<u>Sexe</u>				
Hommes	58	27	15	Le sexe ne paraît pas une variable déterminante ici.
Femmes	57	26	17	
<u>Age</u>				Les plus âgés, les sans emploi et les pensionnés ont un taux de réponse "NSP" plus élevé que les autres catégories.
15 à 24	57	26	17	
25-39	60	25	14	
40-54	57	29	14	Les 40-54 ans considèrent en majorité que les informations sur l'étiquette d'un produit ne sont pas toujours vraies.
55+	55	26	19	
<u>Profession</u>				On retrouve un score de désaccord supérieur à la moyenne européenne chez les sans emploi, les indépendants et les travailleurs manuels.
Indépendants	58	28	14	
Cadres	64	26	10	Les cadres et les étudiants tendent à croire en plus grand nombre en la véracité des informations figurant sur l'étiquette des produits.
Autres cols blancs	59	25	15	

Travailleurs manuels	56	28	16
Ménagères	58	25	17
Sans emploi	52	29	19
Etudiants	61	24	16
Pensionnés	54	26	20

Tableau des variables sociodémographiques / Les informations sur les étiquettes des produits alimentaires (Question 62)

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	NSP	
(%)				
UE 15	67	24	9	7. Les informations que je recherche figurent généralement sur l'étiquette des produits. Il semblerait que les plus âgés et les pensionnés trouvent le moins les informations qu'ils recherchent, leurs scores d'accord étant les moins élevés. A nouveau, ils ont plus de mal que les autres à répondre, au contraire des cadres et autres cols blancs.
<u>Sexe</u>				
Hommes	67	24	10	
Femmes	68	24	8	
<u>Age</u>				
15 à 24	67	21	11	
25-39	68	25	6	
40-54	68	25	7	
55+	65	22	12	
<u>Profession</u>				
Indépendants	67	25	8	
Cadres	69	27	4	
Autres cols blancs	69	25	6	
Travailleurs manuels	67	24	9	
Ménagères	69	22	10	

Sans emploi	67	23	10
Etudiants	67	23	10
Pensionnés	64	23	13

Tableau des variables sociodémographiques / Les informations sur les étiquettes des produits alimentaires (Question 62)

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	NSP	
(%)				
UE 15	86	7	8	8. Des informations claires sur l'origine d'un produit devraient toujours être fournies sur son étiquette ou son emballage même, par exemple, sur la viande découpée.
<u>Sexe</u>				
Hommes	85	7	8	
Femmes	87	6	8	Même si, de façon générale, les scores d'accord sont élevés et atteignent plus de huit européens sur dix, quelques nuances se dégagent.
<u>Age</u>				L'origine du produit intéresse plus les femmes que les hommes tout comme elle semble être l'objet d'une plus grande attention aux yeux des 25-54 ans.
15 à 24	83	8	9	Les cadres et les cols blancs, les moins hésitants, sont en majorité d'accord pour que ces informations figurent toujours sur l'étiquette ou l'emballage.
25-39	87	7	6	
40-54	88	6	6	
55+	85	5	10	Les étudiants et les pensionnés sont plus indécis et sont moins nombreux à être d'accord sur la proposition, quoiqu'ils soient encore une large majorité.
<u>Profession</u>				
Indépendants	86	6	7	
Cadres	89	7	4	
Autres cols blancs	88	8	4	
Travailleurs manuels	85	7	8	
Ménagères	86	6	8	
Sans emploi	86	6	8	
Etudiants	83	7	9	
Pensionnés	84	5	11	

Tableau des variables sociodémographiques / Les informations sur les étiquettes des produits alimentaires (Question 62)

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	NSP	
(%)				
UE 15	86	4	10	9. La présence d'organismes génétiquement modifiés devrait toujours être indiquée sur l'étiquette. Chaque catégorie sociodémographique accepterait en majorité de voir indiquée sur l'étiquette la présence d'organismes génétiquement modifiés. Les plus jeunes et les plus âgés sont un peu moins nombreux à partager cet avis. Ce n'est pas pour autant qu'ils sont en désaccord plus que les autres. Ils tendent plutôt à ne pas répondre. Dans les catégories professionnelles, on retrouve les cadres en tête de liste. Toujours plus nombreux à être d'accord et toujours moins nombreux à ne pas répondre. De même qu'ils sont toujours talonnés par les autres cols blancs. Les ménagères ne sont pas les plus nombreuses à réclamer cette information et, comme les pensionnés, elles sont nombreuses à ne pas savoir répondre.
<u>Sexe</u>				
Hommes	87	5	9	
Femmes	86	4	10	
<u>Age</u>				
15 à 24	84	5	11	
25-39	89	5	6	
40-54	89	4	7	
55+	83	4	13	
<u>Profession</u>				
Indépendants	86	5	9	
Cadres	92	5	3	
Autres cols blancs	91	4	4	
Travailleurs manuels	86	4	10	
Ménagères	85	3	12	
Sans emploi	86	4	11	
Etudiants	86	6	9	
Pensionnés	82	4	14	

Tableau des variables sociodémographiques / Les informations sur les étiquettes des produits alimentaires (Question 62)

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	NSP	
(%)				
UE 15	83	6	11	10. En cas de doute, l'étiquette devrait indiquer "ce produit pourrait contenir des organismes génétiquement modifiés". Au risque de se répéter, les résultats restent constants. En effet, les plus jeunes et les plus âgés sont un peu moins d'accord que les autres. La profession indique que les cadres, suivis des cols blancs, sont majoritairement d'accord pour voir figurer l'information même en cas de doute. De plus, ils affichent une très faible hésitation à l'inverse des pensionnés et des ménagères.
<u>Sexe</u>				
Hommes	84	7	10	
Femmes	82	6	12	
<u>Age</u>				
15 à 24	80	8	12	
25-39	85	7	8	
40-54	86	6	8	
55+	81	5	14	
<u>Profession</u>				
Indépendants	83	7	10	
Cadres	88	7	5	
Autres cols blancs	86	7	7	
Travailleurs manuels	83	5	11	
Ménagères	83	4	13	
Sans emploi	83	6	11	
Etudiants	81	9	11	
Pensionnés	79	6	15	

Tableau des variables sociodémographiques / Les informations sur les étiquettes des produits alimentaires (Question 62)

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	NSP	
(%)				
UE 15	77	12	11	11. Un produit ne contenant aucun organisme génétiquement modifié devrait être étiqueté comme tel. Cette proposition rencontre un score plus important de désaccord chez les hommes. Les 25-54 ans favoriseraient l'étiquetage de cette information. Les plus jeunes et les aînés, toujours plus indécis, sont moins nombreux à partager cette opinion. Cette fois, les cadres sont devancés dans leur accord par les sans emploi et les autres cols blancs. Par contre, les étudiants sont les plus en désaccord avec la proposition et sont suivis des cadres dans cette tendance. La différence réside dans le fait que ces derniers sont les moins hésitants vu le score bas de réponse "NSP". Et comme de coutume, les pensionnés restent les plus nombreux à ne pas se prononcer sur le sujet.
<u>Sexe</u>				
Hommes	76	14	10	
Femmes	77	11	11	
<u>Age</u>				
15 à 24	72	15	12	
25-39	78	14	8	
40-54	79	13	9	
55+	76	9	15	
<u>Profession</u>				
Indépendants	77	13	10	
Cadres	78	17	5	
Autres cols blancs	80	14	6	
Travailleurs manuels	77	11	12	
Ménagères	78	9	13	
Sans emploi	79	11	10	
Etudiants	71	18	11	
Pensionnés	74	10	16	

Tableau des variables sociodémographiques / Les informations sur les étiquettes des produits alimentaires (Question 62)

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	NSP	
(%)				
UE 15	61	17	22	12. Les producteurs ou les distributeurs mettent en vente des produits rentables pour eux, mais pas sûrs.
<u>Sexe</u>				
Hommes	61	18	20	Les hommes sont plus nombreux à ne pas croire à ce type de reproche. Toutefois, ils sont un sur cinq à hésiter. Le score de réponse "NSP" est encore plus élevé chez les femmes.
Femmes	61	16	23	
<u>Age</u>				Les jeunes et les plus jeunes se montrent davantage confiants envers les producteurs et les distributeurs en marquant des scores de désaccord supérieurs.
15 à 24	60	19	23	
25-39	63	19	18	
40-54	64	17	20	
55+	60	15	26	Plus d'un étudiant sur cinq se déclare confiant en n'étant pas d'accord avec la proposition. Toutefois, la même proportion d'étudiants hésite et ne prend pas position. Les pensionnés sont encore plus indécis que les étudiants.
<u>Profession</u>				
Indépendants	63	19	18	On constate donc que même si une majorité de citoyens pense que la rentabilité prime sur la sécurité, une large part de citoyens n'ose ou ne peut se prononcer.
Cadres	64	17	19	
Autres cols blancs	61	18	21	
Travailleurs manuels	61	18	22	
Ménagères	62	17	21	
Sans emploi	60	17	23	
Etudiants	58	21	21	
Pensionnés	60	14	26	

Les consommateurs ont donné leur avis sur une douzaine de propositions portant sur des informations pouvant figurer sur les étiquettes des produits alimentaires et il en ressort que :

- ✓ les plus jeunes (15-24 ans) marquent des scores d'accord généralement bas, accompagnés de scores de réponse "NSP" élevés;
- ✓ le même phénomène s'applique aux consommateurs âgés de 55 ans et plus mais ils se montrent encore plus indécis en affichant des taux "NSP" très élevés. Dès lors, il est assez logique de noter des scores "NSP" aussi élevés chez les pensionnés puisque ces deux catégories se recoupent fortement;
- ✓ les cadres se distinguent par des scores supérieurs aux autres catégories et par leur faible indécision. Les scores "NSP" sont effectivement faibles dans cette catégorie;
- ✓ on observe une attitude étonnante auprès des ménagères : elles ont souvent du mal à répondre alors qu'on pourrait les croire fortement concernées par le sujet, voire plus concernées que les autres catégories;
- ✓ les travailleurs manuels restent dans la moyenne européenne.

CHAPITRE 6 :

LES INFORMATIONS SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES

Tableau des variables sociodémographiques / La clarté des informations relatives à la qualité et à la sécurité des produits alimentaires (Question 59)

(%)	dessins/ symboles	écrites en toutes lettres	les deux en même temps (spontané)	NSP
UE 15	20	48	26	7
<u>Sexe</u>				
Hommes	21	47	25	7
Femmes	19	48	27	7

<u>Age</u>				
15 à 24	23	45	25	7
25-39	20	46	28	5
40-54	20	49	26	5
55+	18	49	25	9
<u>Profession</u>				
Indépendants	19	49	25	6
Cadres	25	44	28	4
Autres cols blancs	23	47	26	4
Travailleurs manuels	21	47	25	6
Ménagères	15	50	27	8
Sans emploi	19	48	26	7
Etudiants	22	46	26	6
Pensionnés	17	48	27	9

CHAPITRE 6 : LES INFORMATIONS SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES

6.1. LA CLARTÉ DES INFORMATIONS RELATIVES À LA QUALITÉ ET À LA SÉCURITÉ DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Le sexe ne semble pas déterminant ici.

Les aînés considèrent les informations claires si elles sont écrites en toutes lettres tandis que les jeunes sont plus nombreux à se contenter de dessins ou de symboles.

Même si les lettres l'emportent sur les symboles, l'option venant en deuxième position est représentée par les deux formes en même temps, à savoir les dessins/symboles et les lettres.

D'ailleurs, les aînés et les pensionnés suivent la même tendance malgré un score élevé de réponse "NSP".

La variable "profession" montre qu'une ménagère sur deux préfère lire les informations sous forme de lettres et elles sont plus d'une sur cinq à choisir les dessins/symboles.

Tableau des variables sociodémographiques / Lecture générale des informations lors de l'achat d'un produit alimentaire (Question 60.a)

(%)	Oui, je les lis généralement	l'étiquette n'est pas claire	il y a trop d'infos sur l'étiquette	le langage utilisé est trop compliqué	ça ne m'intéresse pas	je sais que je peux avoir confiance	c'est écrit trop petit	autre (spontané)	NSP
UE 15	66	6	6	5	8	6	7	3	2
<u>Sexe</u>									
Hommes	60	6	6	4	12	7	6	5	3
Femmes	71	6	6	5	5	6	7	2	2
<u>Age</u>									
15 à 24	63	4	5	4	16	6	3	4	3
25-39	69	6	6	4	7	7	4	3	2
40-54	69	6	6	4	7	6	7	3	2
55+	62	7	6	6	6	6	12	4	2
<u>Profession</u>									
Indépendants	66	6	5	4	7	7	9	5	2
Cadres	73	5	6	2	6	7	4	3	2
Autres cols blancs	70	6	6	3	8	7	4	3	2
Travailleurs manuels	63	7	7	4	9	7	6	3	2
Ménagères	74	4	5	5	3	5	7	3	1
Sans emploi	63	7	6	5	11	7	5	3	4
Etudiants	64	4	5	4	15	7	3	4	3

Pensionnés	61	7	7	7	6	6	12	3	3
------------	----	---	---	---	---	---	----	---	---

6.2. LECTURE GENERALE DES INFORMATIONS LORS DE L'ACHAT D'UN PRODUIT

En général, sept femmes sur dix lisent les informations qui figurent sur l'étiquette d'un produit alimentaire tandis qu'ils sont six hommes sur dix à faire de même. Les autres hommes qui ne lisent pas ces informations invoquent leur désintérêt comme raison principale. Plus d'un homme sur dix déclare clairement "Ca ne m'intéresse pas".

Ce désintérêt s'affiche de façon claire chez les jeunes de 15-24 ans, chez les étudiants et les sans emploi. Notons que toutes ces catégories se recoupent et qu'il ne serait donc pas étonnant de trouver une même personne présente dans ces différentes catégories.

Si les femmes ne lisent pas l'étiquette, c'est le plus souvent parce que c'est écrit trop petit.

La variable âge indique que les 25-54 ans forment un plus grand groupe qui déclare lire les étiquettes tandis que les plus jeunes et les aînés les lisent moins mais cela concerne encore six personnes sur dix.

D'autre part, si les 25-39 ans ne lisent pas toujours les étiquettes, c'est parce qu'ils savent qu'ils peuvent avoir confiance dans le produit qu'ils achètent. Cette confiance est un peu plus grande que dans les autres catégories d'âge.

Et si les personnes âgées de plus de 40 ans ne lisent pas toujours les informations, c'est parce que les caractères sont écrits trop petits. Le manque de clarté est une autre raison invoquée par les aînés.

La variable "profession" indique que les ménagères et les cadres lisent plus que les autres les étiquettes lors de leurs achats.

Les ménagères lisent probablement plus les informations parce qu'elles ont moins confiance dans le produit. En effet, elles sont les moins nombreuses à déclarer pouvoir avoir confiance dans le produit.

Les pensionnés et les indépendants ne peuvent parfois pas lire les informations soit parce que le caractère est trop petit, soit parce que le langage utilisé est trop compliqué.

Tableau des variables sociodémographiques / Lecture d' informations précises lors de l'achat d'un produit alimentaire (Question 60.b)

	la date de préemption	la liste des ingrédients	les modalités de conservation	les conseils d'utilisation	le nombre de calories	le lieu d'origine du produit	une appellation/ un label de qualité
UE 15	3.56	2.54	2.72	2.73	1.87	2.37	2.41

<u>Sexe</u>								
Hommes	3.45	2.40	2.57	2.61	1.67	2.32	2.35	
Femmes	3.66	2.67	2.85	2.85	2.07	2.41	2.46	
<u>Age</u>								
15 à 24	3.44	2.43	2.49	2.66	1.85	2.10	2.15	
25-39	3.59	2.58	2.74	2.77	1.94	2.36	2.41	
40-54	3.62	2.63	2.82	2.79	1.88	2.48	2.55	
55+	3.54	2.51	2.74	2.71	1.83	2.45	2.45	
<u>Profession</u>								
Indépendants	3.57	2.61	2.69	2.71	1.78	2.47	2.51	
Cadres	3.63	2.60	2.75	2.81	1.85	2.45	2.52	
Autres cols blancs	3.62	2.58	2.73	2.77	2.02	2.38	2.41	
Travailleurs manuels	3.53	2.44	2.66	2.68	1.84	2.29	2.33	
Ménagères	3.68	2.71	2.93	2.91	2.01	2.46	2.51	
Sans emploi	3.45	2.58	2.77	2.85	1.86	2.33	2.35	
Etudiants	3.45	2.45	2.45	2.62	1.89	2.09	2.18	
Pensionnés	3.53	2.51	2.74	2.66	1.80	2.47	2.47	

Note : sont reprises ci-dessus les moyennes pondérées (toujours+souvent+parfois+jamais)

6.3. LECTURE D'INFORMATIONS PRECISES LORS DE L'ACHAT D'UN PRODUIT

Les femmes lisent en plus grand nombre chaque information citée. L'écart le plus grand qui sépare hommes et femmes concerne le nombre de calories. Les femmes en tiennent compte dans une plus large mesure que les hommes.

Les trois premiers éléments lus le plus sont la date de péremption, les modalités de conservation et les conseils d'utilisation.

La variable âge indique que les plus jeunes, comme les plus âgés, les lisent moins que les autres tranches d'âge, à savoir les 25-54 ans. Ces derniers affichent des moyennes plus élevées et lisent donc plus chacun des éléments cités. Les 25-39 ans semblent s'intéresser moins que les autres au lieu d'origine du produit, au contraire des 40-54 qui sont les plus demandeurs de ce type d'information.

Les aînés lisent moins que les jeunes. Toutefois, les modalités de conservation, le lieu d'origine et un label de qualité retiennent des moyennes plus élevées que la moyenne européenne.

Les ménagères se distinguent des autres catégories professionnelles en marquant des moyennes supérieures aux autres. Elles lisent d'abord la date de péremption, les modalités de conservation et les conseils d'utilisation. Toutefois, elles sont devancées par les cols blancs en ce qui concerne la lecture du nombre de calories. Elles sont aussi devancées par les indépendants et les pensionnés quand il s'agit de lire le lieu d'origine. Et, bien qu'elles s'intéressent fortement au label de qualité, elles sont rejointes par les indépendants et ensemble, ils sont devancés par les cadres.

La date de péremption intéresse le moins les sans emploi et les étudiants.

La liste des ingrédients attire moins les travailleurs manuels, les étudiants et les pensionnés.

Les modalités de conservation font moins l'objet d'attention de la part des étudiants, des travailleurs manuels et des indépendants.

Les conseils d'utilisation sont moins lus par les étudiants, les pensionnés, les travailleurs manuels et les indépendants.

Le nombre de calories semble intéresser plus les cols blancs, les ménagères et les étudiants.

Le lieu d'origine attire moins les étudiants, les travailleurs manuels et les sans emploi.

Une appellation ou un label fait moins l'objet d'attention de la part des étudiants, des travailleurs manuels et des sans emploi.

On constate donc que les travailleurs manuels sont les "moins lecteurs " des types d'informations proposées, suivis des étudiants.

Tableau des variables sociodémographiques / Application de certaines informations figurant sur les produits alimentaires (Question 60.b)

a. MODALITES DE CONSERVATION	b. CONSEILS D'UTILISATION		
(%)	oui	non	NSP
UE15	87	10	3
Sexe			
Hommes	85	12	3
Femmes	88	9	2
Age			
15 à 24	81	15	4

25-39	87	10	3	77	18	4
40-54	87	11	2	78	18	3
55+	89	8	2	81	14	5
Profession						
Indépendants	89	9	2	78	18	4
Cadres	87	11	2	78	18	4
Autres cols blancs	86	12	2	76	20	4
Travailleurs manuels	86	11	4	77	18	5
Ménagères	89	8	3	83	14	3
Sans emploi	86	11	3	82	14	4
Étudiants	81	15	4	73	21	5
Pensionnés	88	9	3	80	15	5

6.4. APPLICATION DE CERTAINES INFORMATIONS FIGURANT SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES

Parmi les hommes et les femmes déclarant lire les **modalités de conservation**, on compte plus de femmes qui les appliquent, davantage de personnes âgées (55+), d'indépendants et de ménagères.

Les moins assidus à l'application de ces conseils sont les étudiants et les 15-24 ans (deux catégories qui se recoupent). On compte aussi plus d'hommes. Ces groupes ont déclaré précédemment lire le moins les modalités. Il est donc logique de les retrouver parmi les moins praticiens.

Quant aux **conseils d'utilisation**, ils sont moins suivis en général que les modalités de conservation. A nouveau, les femmes sont plus appliquées que les hommes. Les ménagères, les sans emploi et les pensionnés conservent aussi plus souvent que les autres les aliments selon les conseils donnés sur l'étiquette.

Les étudiants, les autres cols blancs et les 15-24 ans n'attachent pas grande importance à cette information.

La tranche d'âge la plus indécise est constituée des jeunes de 15 à 24 ans. On compte aussi le plus de personnes ne sachant pas répondre parmi les étudiants et les travailleurs manuels. Ils étaient d'ailleurs remarqués pour leur non-lecture de ces informations. Il est donc logique qu'ils les appliquent moins que les autres.